

Direct n°125 - François Asselineau répond à vos questions

Personne 1 : Bonsoir à toutes et à tous. Merci d'être présents avec nous pour ce n°125 de ce direct. Nous sommes aujourd'hui le mercredi 9 septembre · 2027 ·. Alors comme d'habitude, mettez des pouces, faites des commentaires pour favoriser le référencement. Mais pas seulement. Il faut aussi que vous diffusiez au maximum ce direct, comme d'ailleurs toutes les productions de l'UPRTV et aussi toutes celles où j'ai l'occasion de m'exprimer, puisque comme vous le savez, pour l'instant, nous sommes tout à fait blacklistés dans les grands médias. Et ça se poursuit. Donc je signale, comme d'habitude, je le dis au début, que nous aurons notre prochain direct la semaine prochaine, comme d'habitude. Ça sera donc le n°126. Et ça sera le mercredi 16 septembre 2027. Je vous signale également que nous avons un rendez-vous qui commence à se rapprocher maintenant, qui est à la fin du mois. C'est le vendredi 25, le samedi 26 et le dimanche 27, où nous avons notre université d'automne. Alors je l'aurais déjà dit. Ça se situe à Valère, non loin du château d'Azéredo, donc en Indre-et-Loire, pas très loin de Tours. Le vendredi 25 après-midi est réservé au bureau politique et au cadre du mouvement, plus un certain nombre de personnes, militants du mouvement que nous aimerions faire venir, regroupés. Le samedi, en revanche, est ouvert au grand public. Et le dimanche matin également. Alors la grande journée, comme vous le savez, pour ceux qui sont déjà venus, c'est le samedi. Le samedi qui traditionnellement se compose d'un petit déjeuner rapide, pour ceux qui le souhaitent. Alors l'entrée, il y a des frais d'entrée qui sont modiques. Ensuite, il y a des prestations de petit déjeuner, déjeuner, dîner qui sont facultatives. Mais il faut s'y inscrire à l'avance. Voilà. Si vous le voulez, vous pouvez venir avec vos sandwiches par exemple. En tout cas, il y a un petit déjeuner rapide avec des viennoiseries au matin. Et puis on commencera par une table ronde sur l'avenir de l'école. Quand on a choisi ce thème, c'était il y a donc déjà plusieurs mois, eh bien on ne savait pas à quel point ça tomberait d'actualité en ce moment, puisqu'il n'est désormais plus question que de ça, du fait notamment des dernières statistiques qui montrent l'effondrement très rapide et très brutal du niveau de l'enseignement français, du niveau des résultats scolaires des jeunes élèves qu'ils soient au collège, au lycée ou à l'école. C'est une catastrophe. Ça prend des allures de catastrophe. Eh bien justement, on va en parler ce matin-là. Et nous aurons pour en parler Lisa Hirsig, qui est une spécialiste justement de l'éducation. Nous aurons également Jean-Paul Brigeli, que vous connaissez, qui... Enfin peut-être, qui s'exprime régulièrement, qui a fait d'ailleurs un livre qui a eu un certain retentissement sur la question, hein, sur... C'est un peu en gros comment est-ce qu'on fabrique des gens qui n'ont aucune éducation, qui n'ont aucun savoir. Et puis nous aurons également Édouard Husson, qui a de nombreuses casseroles, si j'ose dire, de nombreuses qualités... Casseroles, je dis ça au terme, concert, parce qu'il est à la fois professeur, il est géopolitologue, il est spécialiste de l'Allemagne. À cet égard, on le retrouvera d'ailleurs l'après-midi. Mais il est également spécialiste des questions d'éducation. Ça sera un grand plaisir de le recevoir. Voilà. Et puis nous aurons également un enseignant qui est membre de l'UPR, qui nous rejoindra aussi à cette tribune pour avoir un peu une réflexion de terrain. Ensuite, on aura un déjeuner. Alors tous ceux qui auront pris leur repas auront acquitté leur tarif. Et puis qui permettra à tout le monde de se rencontrer, parce qu'il y a traditionnellement des militants qui viennent de toute la France, et même de l'étranger ou de l'outre-mer. Ça permet aux gens de voir que la communauté UPR est en plein essor et que notre mouvement, d'ailleurs, se porte très bien. Et puis l'après-midi, nous aurons une autre table ronde. C'est justement la France face au bouleversement mondial qui est en cours, et notamment avec la montée en puissance de l'Asie. Je suppose qu'on aura également l'occasion à ce propos de parler bien sûr des évolutions en Europe qui vont sans doute occuper une partie d'ailleurs de ce rendez-vous hebdomadaire, compte tenu de ce qui s'est passé au cours des dernières semaines en Islande, enfin d'abord dans les enclaves espagnoles de ce type

ménilien au Maroc, ensuite en Islande avec le référendum, et puis ce qui vient de se passer, le tremblement de terre qu'il y a eu en Allemagne avec dans l'Alde de Zagz -Alnald. Donc à cette table ronde sur ce bouleversement géopolitique, eh bien nous aurons · je l'ai dit · Édouard Rousson qui sera au 2 table ronde. Mais nous aurons également Pierre Connaissat. Donc je suis très heureux de le recevoir parce que c'est la première fois qu'il vient à une université de l'UPR. Je rappelle d'ailleurs que cette université participée pour nos invités extérieurs à l'université de l'UPR ne signifie pas... N'est pas équivalent au fait de soutenir l'UPR ni de partager tout ou partie de nos analyses et de nos propositions. C'est vraiment la démocratie. Les gens viennent débattre. Alors évidemment, l'expérience montre qu'en règle générale, ceux qui viennent sont quand même pas totalement rétifs à nos analyses. En tout cas, ils partagent avec nous le souhait d'avoir une vision lucide des choses. Donc Pierre Connaissat. Je suis très heureux de... C'est une personnalité connue. Et puis il y aura également Jacques Augard, qui est connu également, que l'on entend beaucoup sur notamment les chaînes de radio et de télévision web, qui portent un autre regard, un militaire qui a un autre regard, notamment sur ce qui se passe à ce moment sur l'état d'opération, que ce soit en Iran, que ce soit en Ukraine, ou plus généralement que ce soit dans le monde et en Asie, avec la Chine et les Taïwan. Et puis nous aurons également le plaisir d'avoir Gilles Casanova, que je ne vous présente plus, puisqu'il est déjà venu régulièrement à nos universités. Gilles Casanova, qui fut à un temps jadis, où il a été collaborateur de chevénement. Il a été ensuite haut -parti socialiste. Et puis il a même été aussi comme conseil de communication auprès de Nicolas Sarkozy. Donc il a eu un parcours un petit peu multiforme, mais qui est un esprit indépendant et qui est toujours extrêmement stimulant. Voilà. Et puis bien entendu, après ça, nous aurons... À chaque fois, il y aura un petit entraque. Nous aurons ensuite le discours de rentrée du président, c'est -à -dire de moi. Et surtout, ce sera le discours de lancement de la campagne pour l'élection présidentielle. Donc j'aurai quand même un certain nombre de choses à vous dire, de scoops, de choses à vous dire sur cette campagne que nous préparons ardemment. Et puis comme vous le savez, après le dîner, eh bien il y a une partie qui est toujours très suivie, très agréable, qui est la petite tombola avec des objets historiques qui seront présentés dans les lots. Il y a des objets historiques. Il y a aussi quelques produits alimentaires ou des boissons qui nous viennent d'un peu partout. Mais d'abord et avant tout, ce sont des objets historiques. Tous ceux qui ont déjà participé à cette université connaissent bien. Voilà. Et puis le lendemain, eh bien le lendemain matin, nous aurons toute la matinée qui sera consacrée soit... Si vous voulez parler, poser des questions en réunion plénière, eh bien non seulement à moi -même, mais à toutes les personnes qui m'entourent, c'est -à -dire Benjamin Arnard, le secrétaire général, Catherine Gargasson, notre trésorière, Marc Parigot, qui est le directeur de campagne, et puis d'autres personnes qui sont également là, comme par exemple Norbert, Melvin, François Xavier, etc. Et j'en passe. Peut -être Louise aussi sera -t -elle là, d'ailleurs. Et puis par ailleurs, on aura des ateliers, des ateliers militants, où on pourra vous donner des quelques bons conseils pour les semaines. Et moi qui arrive... Voilà. Maintenant que j'ai tout dit, vous pouvez vous inscrire sur le site upr .fr. Vous allez vous défiler le site. Et vous arrivez, vous renseignez pour savoir Université UPR. Sinon, vous tapez directement Google Université UPR 2027. Et vous déboucherez sur un long document où vous trouverez alors très précisément les personnalités présentes lors que le véhicule a envité, les tables rondes, le déroulé des deux journées. Donc pour le grand public, je rappelle que c'est la journée du samedi et la matinée du dimanche, dont notre université se termine après le déjeuner du dimanche. Et puis vous y trouverez aussi les modalités d'inscription. Voilà. Et je me permets de souligner que, comme les autres années, les inscriptions bénéficient les personnes qui sont à jour de leur cotisation. Les adhérents à jour de leur cotisation bénéficient d'une réduction dans les tarifs d'inscription. Voilà. Sachant que vous pouvez fort bien ne pas être adhérents du tout à l'UPR et venir tout simplement écouter ce qu'il s'y dit. Ça, la règle de la démocratie, ça s'est toujours très très bien passé. On a toujours eu des personnes qui venaient d'autres partis politiques ou tout simplement ils venaient pour se renseigner. Il n'y a jamais eu le moindre problème, la moindre

difficulté. Il y a des séances de questions -réponses, évidemment, à chaque table ronde qui sont toujours très prisées. Voilà. J 'aurais terminé ce propos introductif en signalant que nous lançons aujourd 'hui · nous avons lancé dans l 'après -midi, donc il faut que je vous le dise · notre cagnotte pour le financement de l 'élection présidentielle. Je le dis bien, de l 'élection présidentielle. Ça n 'est pas une cagnotte pour le financement d 'une éventuelle série d 'élections législatives qui pourrait avoir... puisque il est quand même relativement probable, même si ça n 'est pas absolument sûr et certain, il est quand même relativement probable que le prochain président de la République, ou la prochaine présidente de la République, si les sondages pour M. Le Pen tentent à se confirmer, mais l 'expérience a montré qu 'il y a beaucoup de choses qui peuvent se passer pendant encore de nombreux mois qui sont là avant l 'élection présidentielle, il est quand même assez probable que le prochain président de la République aura à c·ur de dissoudre l 'Assemblée nationale. Voilà. Et donc on aurait dans la foulée... C 'est d 'ailleurs ce qu 'avait fait Mitterrand en 1981. C 'est également ce qu 'avait fait... Qu 'est -ce qui avait fait ça ? Je crois que c 'était à peu près tout. Non, puisque les autres... Celui qui avait succédé... Sarkozy avait succédé... Il y avait eu... Oui. Je ne sais plus si Sarkozy avait dissu l 'Assemblée nationale en 2007, parce que ça avait été 99... Non, non. C 'est bon. Non, il y avait... Voilà. Bon, bref. Tout ça pour dire que le prochain président de la République dissoudra probablement l 'Assemblée nationale. Et à ce moment -là, il y aura des élections législatives. On aura d 'ailleurs l 'occasion d 'en parler à valeur pour ceux d 'entre vous qui commenceraient à s 'y intéresser. Et vont -tu être des moments qui souhaiteraient avoir une investiture de l 'UPR pour se présenter aux élections législatives si les législatives y arrivent ? Bon, c 'est encore très prématuré. Mais quand même, il est le moment d 'y réfléchir en fonction de vos désiderats. Voilà. On vous expliquera un petit peu comment ça se passe. Évidemment, nous donnerons la préférence à nos adhérents, et d 'abord à nos adhérents de longue date. Mais on peut aussi faire des exceptions en fonction de ça, parce que même on a des adhérents, même des adhérents de longue date qui ne souhaitent pas entrer dans la politique active et être candidats. Donc j 'en reviens à mon propos. On a donc lancé une cagnotte pour financer l 'élection présidentielle, proprement dite. Et cette cagnotte est en ligne maintenant sur le site [upr .fr](http://upr.fr). C 'est dans cette cagnotte qui est incrémentée à chaque fois que vous faites un don, une adhésion ou le versement de votre cotisation annuelle. Ce qu 'on appelle une adhésion... Nous, c 'est la primo adhésion, une fois que vous vous adhérez. Et puis les années ultérieures, vous faites une cotisation annuelle. Voilà. Vous pouvez aussi adhérer à une formule qui est assez astucieuse pour ceux que ça intéresse, qui est l 'adhésion qui est mensuelle. Vous avez une formule mensuelle. Ça permet de faire un don qui est assez indolore en définitive par Internet. Je crois que le minimum, ça doit être 3 · par mois, quelque chose comme ça. 3×12 égale 36, puisque l 'adhésion minimum est à 36 · pour l 'année. Et vous savez que vous déduisez les deux tiers de votre impôt sur le revenu si vous êtes assujetti à cet impôt l 'année suivante, ce qui fait que quelqu 'un qui nous verse 36 ·, en fait, peut déduire de son impôt sur le revenu 24 ·. Ça revient à 12 · par an. C 'est d 'ailleurs 1 · par mois. Je trouve quand même que le service que nous fournissons vaut bien cela. Mais évidemment, il y a parmi vous aussi des jeunes qui souhaitent nous aider davantage, heureusement, d 'ailleurs. Et donc vous avez la possibilité de le faire. Et donc à chaque fois que vous adhérez ou que vous versez une cotisation ou que vous versez un don, les dons · je me permets de le rappeler · sont limités. D 'abord, sont uniquement des personnes individuelles. Par exemple, nous veillons toujours scrupuleusement à ce qu 'il n 'y ait pas de chèque qui nous parvienne ou de carte bancaire qui soit au nom d 'une société... C 'est des personnes physiques qui ont seulement par la loi le droit de financer un parti politique. Donc ça, c 'est le premier point. Le deuxième point, eh bien c 'est que vous pouvez donner autant que vous voulez avec quand même des plafonds, c 'est -à -dire 7 500 · par année, plus en cas de période électorale, lorsqu 'il y a une campagne électorale, vous pouvez verser 4 600 · par an et par personne. Alors ça fait beaucoup. Mais en France, il y a des gens qui ont des fortunes diverses. Il y a des gens... Même nous avons des chômeurs ou des jeunes ou des gens qui sont au minimum

vieillesse, qui eux peuvent avoir droit au tarif super réduit qui est de 10 ¢ pour l'année. Alors ça, c'est vraiment extrêmement faible. C'est vraiment... C'est presque une adhésion qui nous coûte presque plus cher que ce qu'elle nous rapporte. Mais pas tout à fait quand même. C'est quand même important que les gens puissent le faire. On préfère que les gens fassent une adhésion à 36 ¢. Il y a une adhésion ¢ vous verrez ¢ de soutien, adhésion bienfaiteur. Enfin vous connaissez tout ça. Le truc est limité à 7 500 ¢ par an par personne et plus 4 600 ¢. Voilà. Alors à chaque fois que vous versez ça, eh bien ça va apparaître dans ce compteur que nous venons de mettre avec un objectif que nous nous sommes fixés, qui est d'avoir 1 500 ¢ au moment de... 1 500 000 ¢. Pardon. Évidemment. Un million fait. Il y a Marc qui me fait... J'avais oublié 3 zéros. 1 500 000 ¢. Voilà. Je signale qu'on avait dépensé à peu près pour la présidentielle de 2017 quelque chose comme 1 200 000 ¢, ce qui est très très faible, en fait, par rapport aux autres partis politiques, aux autres candidats. Donc si vous ajoutez l'inflation qui est supérieure à 21 %... De l'ordre de 21 % depuis 10 ans, eh bien on retombe à peu près sur les mêmes montants. En d'autres termes, l'objectif que nous nous sommes fixés de 1 500 000 ¢ dont nous devrions disposer si possible pour le mois de mars prochain, dans toute la mesure du possible, même si on peut obtenir des petits crédits fournisseurs, c'est vraiment important. Donc je me tourne vers vous. C'est... L'élection de 2027 va être une élection de très grande importance. Nous, nous ne voulons pas faire de crédit. Nous voulons pas faire d'emprunt. Nous ne sommes pas comme tous les autres partis politiques qui n'ont aucune idée sur rien. La seule chose qu'ils veulent, c'est avoir le maximum d'argent pour faire des opérations de communication. Voilà. Par exemple, vous n'allez jamais me voir en train de débarquer dans un McDo, en train de saler des frites, voilà, et derrière le comptoir. Ça, c'est pas mon genre. Voilà. Si pour vous, c'est important que le président de la République, que ce soit quelqu'un qu'on voit derrière un comptoir de McDo en train de saler des frites, ou bien comme d'autres en train de saler des moules frites, ben il faut aller voir ailleurs. Voilà. C'est une dégradation, une déchéance complète non seulement de la fonction présidentielle, mais du pays. Donc nous, on préfère garder notre argent et de garder notre argent pour des réunions publiques et puis aussi pour du matériel militant. Voilà. Je ne sais pas très bien à quoi utiliser tellement d'argent utilisé par nos concurrents. Voilà. Je crois que j'ai tout dit. Et on a passé maintenant... Non, j'ai pas tout dit derrière la vitre. Il y a une vitre... Je vois toujours des personnes derrière la vitre. C'est un peu comme à Amsterdam, dans le quartier réservé. Ha ha ha ! Pardon, Louise. Pardon. Alors pour moi, c'est de gauche à droite. On a Marc, qui est à la manœuvre, qui est le pilote. On a ensuite Louise, qui nous prêtera sa voix. On a Melvin, qui fait la suppléance de Lucas, parce que Lucas avait un sanglier sur le feu à l'extérieur. Melvin. Et puis nous avons deux invités, avec Marie-Françoise et Michel, qui sont là et qui nous viennent des Pyrénées orientales, du côté de Perpignan, Collioure. Voilà. C'est un pays magnifique. Je sais pas si vous le connaissez. Voilà. Qui sont des adhérents. Là, maintenant, on est plein dans la régie. Mais je rappelle que toutes celles et tous ceux d'entre vous de passage à Paris, si vous souhaitez assister à ce direct, eh bien vous nous le faites savoir. Et puis on vous recevra dans la limite de deux ou trois personnes grand maximum. Voilà. Allez. Maintenant, excusez-moi pour l'audace de ma blague. Et allons -y.

Personne 2 : Eh bien bonsoir, mesdames et messieurs. Bonsoir tout le monde. Bonsoir, François Asselineau. Merci, mesdames et messieurs, pour votre présence, votre participation, votre confiance. Et nous sommes bien en 2026, mais nous sommes très très très pressés d'être en 2027. Voilà donc la première des questions sélectionnées par vos équipes, monsieur François Asselineau. Pensez-vous que le résultat des élections en Allemagne va nous aider à faire réagir les Français dans le bon sens ou plutôt leur faire peur ? Vous demande Jean Denis.

Personne 1 : Alors d'abord... D'abord, alors... Je sais pas. Vous avez vu comment elle s'est traitée médiatiquement. C'est -à-dire que dans tous les médias mainstream, on ressort les épouvantails habituels, le nazisme, ainsi et ça, l'abétim monde, l'extrême droite, ainsi et ça. Je trouve ça d'autant plus cocasse et même assez scandaleux que les mêmes qui sortent ça passent leur temps à nous

expliquer que nous devons absolument verser des milliards et des milliards d'euros au régime ukrainien, qui est un régime néo-nazi, qui célèbre des personnalités qui ont été les collaborateurs du IIIe Reich, à commencer par C .P. Mander, qui autour du pouvoir de Zelensky, il y a une brigade qui s'appelle la brigade Azov, qui est faite par d'authentiques néo-nazis. Je voyais ces jours-ci un reportage qui circule sur les réseaux sociaux, où on voit un certain nombre d'Ukrainiens hommes qui essayent de se faire enlever des tatouages de Croix-Gamay parce qu'ils savent que ça commence à sentir vraiment le Russie et que les Russes arrivent de plus en plus. Je rappelle quand même que la Russie, lorsqu'elle a déclenché l'opération spéciale, c'était pour la dénazification de l'Ukraine. Et je rappelle que historiquement, l'Ukraine, comme d'ailleurs certains pays baltes, ont fourni des supplétifs à l'armée itlérienne... notamment dans les camps d'extermination, dans les camps de la mort, comme à Auschwitz, eh bien il y avait des ukrainiens ou des lituaniens ou des laitons qui faisaient partie des nazis. Alors reprocher à l'AFD Alternative sur Deutschland d'être un mouvement néonazi, c'est absolument scandaleux. Ça ne correspond en rien ni à son programme ni à ce qu'il dise. Il est vrai qu'il y a dans ce mouvement... Il y a eu dans ce mouvement... Il y a un certain nombre d'années. C'est un mouvement qui a été créé en 2013 · je crois · qui était contre l'euro à l'époque. Il y a toujours des brebis galeuses. Bon. Mais les brebis galeuses... Enfin je suis pas là pour défendre l'AFD, parce que nous, nous avons quelques points de divergence avec l'AFD. Mais on a aussi beaucoup de points de convergence. Je vais y revenir. Donc il y a eu des brebis galeuses. J'ai vu que certains disent que... J'ai vu circuler un truc comme quoi Mme Alice Weidel, qui est la présidente de l'Alternative sur Deutschland, elle aurait eu son grand-père qui avait été dans l'armée hitlérienne. Oui, tout le monde, hein, en Allemagne. J'aimerais qu'on nous explique un petit peu quels sont les ascendants de Mme von der Leyen, par exemple. Mme von der Leyen, qui ne s'appelle pas d'ailleurs von der Leyen. Vous savez qu'elle s'appelle Ursula Albrecht, qui est une famille très riche. Albrecht possède notamment les magasins Aldi. Vous savez, les magasins de hard discount que l'on trouve en France. Le HAL de Aldi, c'est Albrecht. C'est la famille de Ursula von der Leyen. Je vous dis ça parce que ça vaut peut-être le coup de boycoter les magasins Aldi. Bon, je sais qu'il y a des gens avec les bons marchés, mais enfin vous enrichissez la famille de Mme Albrecht. Mais elle s'est mariée avec un monsieur von der Leyen. C'est le nom de son mari. Et ben dans la famille von der Leyen, je crois que c'était son oncle par alliance, qui était un... Je sais pas quoi. Un Obersturmbannführer, je sais pas quoi, de l'ASS. Enfin bon. Ça, on trouve ça partout. C'est un peu comme en Russie où vous grattez... Quand vous avez eu un pays totalitaire, la plupart des ascendants, il y en avait toujours un qui avait fricoté avec le régime. Bon, ce qu'il faut dire sur AFD, c'est que c'est un parti qui est dirigé par une femme qui s'appelle Mme Weidel, qu'elle est une femme à l'évidence très intelligente, assez séduisante. Ça a été beaucoup dit dans la presse, mais c'est un peu sa vie privée. Mais c'est quand même effectivement assez notable. C'est que c'est une lesbienne tout à fait assumée qui vit avec une femme d'origine schrilanquaise, qui a même... Non, elle a pas été adoptée au passage par des Français entre temps. Enfin bon, bref. Ça ressemble pas exactement à Adolf Hitler ou Hermann Goering. Donc deuxièmement, ce parti politique exige de faire la paix et est indigné à l'idée d'envoyer des troupes se battre contre les Russes. Alors moi, j'avais cru comprendre... Enfin si je connais mes leçons d'histoire, il me semble quand même que l'Allemagne, tout au long du XIXe et du XXe siècle, tout le pan-germanisme allemand, la droite et l'extrême droite allemande, et le côté militariste allemand, ça a souvent combattu la Russie. On peut même dire que c'était l'ennemi principal. Donc l'idée que l'extrême droite allemande veuille arrêter de donner de l'argent au régime néonazi de Zelensky, veut faire la paix avec les Russes, qualifier ce parti d'extrême droite néonaziste, c'est le monde à l'envers, en fait. C'est exactement l'inverse, en fait. C'est ça. Alors j'ajoute que par ailleurs, la FD propose la sortie de l'UE, alors d'une façon un petit peu plus... Un petit peu mieux s'emballer que ce que nous, on dit. Nous, on dit qu'il n'y a pas d'autres solutions. Mais ils le disent d'une autre façon. Ils vont dire « Il nous faut un truc à la Mélenchon avec le plan A, le plan B, le plan C, le plan T, etc. ». En fait, ils font un truc en essayant d

'avoir une autre Europe, une Europe des nationaux. Et puis si ça ne passe pas, s'ils ne peuvent pas faire prévaloir la souveraineté, à ce moment -là, il faudra quitter l'UE. C'est évident, évident qu'ils n'auront jamais l'unanimité des États membres pour laisser sortir l'Allemagne. C'est évident, puisque l'Allemagne · je rappelle au passage · est quand même le contributeur net le plus important de l'UE. Quand moi, je me plains, et nous, nous plaignons que la France, verse chaque année la somme mi-rebolante de 13 et quelques milliards d'euros à l'UE en plus que ce que l'on reçoit... C'est une somme colossale. C'est supérieur à l'ensemble du budget du ministère de la Justice en France. C'est tout à fait considérable. 13 et quelques milliards d'euros, c'est... Au même moment, l'Allemagne, elle, verse une contribution nette · je ne sais plus exactement · de mémoire. Ça doit être quelque chose comme 30 milliards d'euros. Donc c'est tout à fait considérable. J'ai déjà eu l'occasion d'expliquer dans une autre vidéo que l'Allemagne s'y retrouve quand même, parce qu'elle, elle bénéficie à plein de l'euro, qui est moins cher que ce que se récoltait le Deutsche Mark sur les marchés financiers internationaux, ce qui fait donc qu'elle multiplie, ça favorise les exportations. Et l'Allemagne a énormément bénéficié de l'euro, alors que la France a énormément pâti de l'euro, et continue à pâtir de l'euro, d'ailleurs. Donc il n'en demande pas moins que c'est quand même une somme considérable. Et donc lorsque Mme Weidel dit que son programme est de sortir de l'UE, évidemment, il y a un certain nombre de pays... À commencer par la Pologne, d'ailleurs, qui est juste à côté, par la bouche de Donald Tusk, le Premier ministre, qui a été scandalisé par le vote en Saxe-Anhalt dans ce plan d'Allemagne, en disant que c'était selon l'air... Évidemment, on peut le comprendre, puisque lui reçoit la Pologne. Il reçoit 15 milliards d'euros chaque année de subventions dites européennes qui sont d'abord et avant tout payées par l'Allemagne et par la France. Voilà. Mme von der Leyen propose également de sortir de l'euro. Elle sait bien que l'euro a favorisé l'Allemagne, mais elle sait bien aussi que progressivement, l'Allemagne est engluée dans un réseau de solidarité avec des pays du Sud de l'Europe qui ne disent rien aux Allemands, parce qu'évidemment, ils craignent que tout ceci ne leur retombe sur le nez avec l'immense endettement des pays du Sud, et notamment l'homme malade de l'Europe, qui est la France, avec un endettement absolument phénoménal. Actuellement, notre endettement, je le rappelle, ça croît de 10 000 euros toutes les 2 secondes. Voilà. C'est quand même le savoir. Donc les Allemands ont très peur que cet endettement finisse par leur retomber sur le nez, surtout quand ils entendent dans la campagne électorale des propos comme ceux de M. Mélenchon, qui dit qu'il va demander l'annulation de la dette, ce qui n'aura évidemment jamais lieu, puisque les autres pays refusent évidemment que la BCE annule la dette. Ça aurait des effets absolument cataclysmiques sur toute une série de choses. Mais il n'en demeure pas moins que les propos de M. Mélenchon sont suivis de façon très scrupuleuse par les marchés financiers. Et ça pèse sur les taux d'intérêt qui sont demandés à la France en ce moment. On est sur une croissance vertigineuse des taux d'intérêt qu'on doit payer. On doit être à quelque chose comme 4,27%, 4,3%. C'est considérable par rapport à ce que nous devons. Mme Weidel propose également donc de rétablir les libertés publiques et d'agir par le référendum. Encore une fois, je ne crois pas que ce soit quelque chose de particulièrement témoin d'un mouvement d'extrême droite que de consulter la population sur toute une série de sujets, de s'opposer à toutes les man-uvres de coercition voulues par l'UE, que ce soit l'E-wallet, DSA, etc., qui sont en train d'étouffer la démocratie dans les pays occidentaux, de nous imposer une dictature cybernétique en attendant d'ailleurs l'arrivée de l'euro numérique. Encore une fois, tout ça, c'est quand même plutôt des mesures qui sont judicieuses. Là où il y a effectivement des propos et des propositions qui sont un peu, un petit peu quand même un peu limites, c'est pour tout ce qui concerne la question migratoire, puisque la proposition d'alternative für Deutschland, c'est notamment d'arrêter totalement l'immigration. Bon, ça, on peut le comprendre. D'ailleurs, c'est ce que souhaitent 75 % des Français. Mais ça va au-delà en faisant un peu du zémour, c'est -à-dire en proposant la remigration, etc., ce qui, à mon avis, pose des problèmes · j'ai déjà eu l'occasion de le dire · très importants, très considérables, d'organisation, d'acceptation des États qui reçoivent, etc.

Mais enfin, il y a en tout cas une politique de fermeté sur l'immigration qui correspond à ce que souhaite une partie du peuple allemand, qui correspond à ce que souhaite une partie du peuple français. Et Mme Weidel, elle est très logique. Elle ne fait pas du zémour, du Knapo ou du Le Pen. C'est -à -dire elle ne dit pas qu'il faut rester dans l'UE, puisqu'elle sait que si on reste dans l'UE, on ne peut pas s'opposer au flux migratoire torrentiel. C'est aussi simple que ça. Voilà. Je vous renvoie au débat que j'avais eu avec Jean -Yves Le Galou sur cette question. Voilà. Alors maintenant que j'ai dit tout ça sur ce mouvement politique, il a fait un score inimaginable. C'est un score phénoménal. Il a grimpé. Il a pris à peu près 22 ou 23 points. Il a doublé son score. Il est passé de 22 à 44 en solde global. Et encore, dans le vote aux urnes, il a atteint 51 % des suffrages, puisqu'il y a eu une énorme différence entre le vote dans l'urne à 51 % et dans le vote par correspondance, puisque le vote par correspondance est autorisé en Allemagne. Et il n'a fait que 20 et quelques % ce qui a donné lieu à des soupçons de fraude électorale qui, à mon avis, sont assez probables, parce que c'est une telle différence que c'est difficile à justifier. Quoi qu'il en soit, même le résultat final fait qu'avec... que quand même 45 % des suffrages, il écrabouille complètement toute la concurrence, et notamment la CDU, c'est -à -dire l'équivalent de l'UMP ou des Républicains et de Renaissance. En gros, c'est le centre mou qui s'est effondré. Voilà. Côté gauche, il n'y a pas eu grand -chose. Le Parti socialiste a resté stable. Les verts ont un peu un paix. Il y a un parti très à gauche qui s'appelle Dillink · ça veut dire la gauche · qui était un peu nager, le correspondant de LFI. Alors lui, qui s'est complètement effondré, parce qu'il a fait une campagne qui n'a pas beaucoup plu, semble -t -il, où il a été une campagne très axée sur woke culture, LGBT culture. Ils ont fait des filers à la tribune, des transgenres, etc. Bon, ça n'a pas été le goût des électeurs. Je rappelle quand même qu'on est en Saxe. Et qu'en plus, c'est un an qui a partenu auparavant à la République démocratique allemande de l'Est. Donc c'est pas forcément le goût des électeurs sur place. Donc Dillink a été ratiboisé. Il y a aussi le FDP. Le FDP, ce sont des acronymes allemands. C'est pas un acronyme français. Le FDP, c'est le parti libéral, qui lui a disparu aussi. Il a passé la barre des 5 % en dessous. Donc il n'est plus au Parlement. En revanche, il y a eu la percée relative, mais quand même, de Bundes -Zara Wagenknecht. C'est quoi ? C'est un mouvement très à gauche qui est dirigé par une femme qui est très très bien, qui est un peu l'équivalent d'Alice Weidel, qui est une femme très énergique. Mais Alice Weidel, elle est blonde et elle est d'origine germanique, alors que Mme Zara Wagenknecht, ce que je crois savoir, est en partie d'origine iranienne. Elle a créé un mouvement de gauche, une femme qui est très très dynamique, intelligente. Et elle a fait une gauche qui est anti -UE, anti -euro et même qui veut... Alors elle n'a pas exactement le même programme sur l'émigration que l'AFD, mais elle est tout à fait en faveur d'une grande fermeté sur l'émigration, parce qu'elle est tout simplement démocrate, et elle considère que les gens n'ont plus envie de se voir submerger. Alors elle, elle a dépassé les 5 % et elle entre au Parlement. Alors ça donne un résultat qui est que le parti AFD ne peut pas diriger seul, puisqu'il aurait fallu 42 députés... Enfin excusez -moi, membres du Parlement régional du land de Zaks -Hannal, alors qu'il n'en a eu que 39. Il lui en manque 3. Mais justement, Budnis Zara Wagenknecht, ce parti nouveau, a 5 membres qui... Et ils ont annoncé qu'ils vont au cas par cas soutenir AFD. Alors j'insiste. C'est quelque chose de très très important. C'est comme si en France, eh bien il y avait un parti très très à droite, d'extrême droite... Enfin considéré comme d'extrême droite, qui était soutenu par... Par exemple, par LFI. Voilà. Quoi qu'il y ait encore des différences, parce que LFI veut rester dans l'UE, dans l'euro et dans l'OTAN. On n'a pas en fait en France à l'extrême gauche, à part un tout petit mouvement qui s'appelle le Parti pour un renouveau communiste en France, mais qui est vraiment tout à fait petit. Mais on n'a pas l'équivalent de ce qu'est Budnis Zara Wagenknecht. En France, on n'a pas du tout d'ailleurs la même chose, puisqu'à droite et à l'extrême droite, on a des partis qui sont pro -européens, comme d'ailleurs à l'extrême gauche. La grande différence entre l'Allemagne et la France, c'est qu'en France, à partir du moment où on voulait parler de la sortie de l'UE, de la sortie de l'euro, vous êtes blacklistés. Alors je vous en sais quelque chose. Alors vous êtes plus ou moins blacklistés. Si vous

êtes pour un faux Frexit comme M. de Villiers, qui limite... D 'abord, il a découvert soudain qu 'il était pour le Frexit chez Bolloré. Je rappelle qu 'en 2017, il avait quand même appelé à voter Macron alors que j 'étais le candidat du Frexit. M. Philippe de Villiers, on l 'avait vu avec du poignant, avait expliqué que le Frexit, pour lui, c 'était la suppression de l 'accord U .S., du marché européen de l 'énergie, du pacte asile -migration et du pacte vert. Il a raison de voir lutter contre ces 4 points, mais l 'appartenance à l 'UE, c 'est bien, bien, bien, bien autre chose. C 'est d 'abord notre participation financière, comme je le disais. C 'est notre participation à cet océan de normes réglementaires qui nous tombent dessus, pondus par la Commission européenne. C 'est notre participation à la politique étrangère de sécurité et de défense. C 'est notre participation à la guerre contre la Russie. C 'est notre participation à la politique agricole commune, à tous les accords de libre -échange. J 'ai expliqué que depuis 1990, il y a eu 16 accords de libre -échange, dont 14 se sont traduits par une dégradation de la situation de l 'agriculture française. C 'est notre participation à la libre circulation des mouvements de capitaux, enfin etc., etc. Bon, voilà. Donc en fait, les médias donnent un petit peu la parole à M. De Villiers, parce que c 'est un succès d 'année, voilà. M. De Villiers est au Frexit que les -ufs de l 'ompe sont au caviar beluga. Strictement, ça ne trompe que ceux qui veulent bien se laisser tromper. Voilà. Mais pour ce qui me concerne, vous savez très bien que nous sommes totalement blacklistés. Donc c 'est ça qui fait des différences avec l 'Allemagne. Alors maintenant, je vois que le temps passe, mais c 'est vraiment un sujet important. Qu 'est -ce qu 'on peut tirer comme conclusion ? Il faut pas conclure trop vite, parce que le Land des Axes -Anhalt, c 'est un truc qui représente en gros à peu près entre 1 ,5 % et 3 % du PIB de la population de l 'Allemagne. C 'est un des... Je crois qu 'il y a 16 lenders en Allemagne. Et donc c 'est un des 16. Et il est plutôt parmi les plus pauvres et les moins peuplés. Il y a d 'ailleurs des flots de personnes qui ont quitté l 'ancienne Allemagne de l 'Est. Il y a en Saxe -Anhalt, il y en a d 'autres. Il y a le Mecklenburg -Pomerani. Il y a... Enfin bon, il y a toute une série d 'autres. Il y a la Saxe aussi. Il y a la Thuringe. Ce sont ces lenders qui étaient dans l 'Allemagne de l 'Est, qui sont restés même de nombreuses années après la réunification de 1991. Je rappelle. Donc ça fait 1991. On est maintenant... Eh bien ça fait 35 ans après la réunification. Il y a encore des différences très considérables qui existent. Et dans ces lenders, il y a chez les personnes âgées ou moins âgées, d 'ailleurs, il y a une certaine nostalgie de l 'Allemagne de l 'Est. Je suis pas majoritaire. Mais il y a quand même 20, 30, 40 % des gens qui ont cette nostalgie d 'un régime où il y avait du temps libre, où l 'État était un État qui assurait un petit peu le bien -être. Il y avait un niveau de vie assez modeste, mais qui était le meilleur de tous les pays de l 'Est. L 'Allemagne de l 'Est était le pays par modèle de tout le pacte de Varsovie et de tout le comécomne. C 'était là que la voiture individuelle, ça existait. C 'était les petites trabans, etc. Et donc il y a une partie de cette population qui a cette nostalgie et qui ne se retrouve pas du tout dans le monde de l 'adoration du fric permanent que l 'on a venu de l 'Ouest, sans compter effectivement les flux migratoires, puisqu 'on a quand même affaire à des gens dont les Saxons, les Prussiens, n 'ont pas la réputation... Je ne veux pas faire de généralité, mais n 'ont pas la réputation d 'être des gens dont l 'esprit est particulièrement porté à l 'ouverture, à la composition, etc. Voilà. Donc on est dans un milieu très particulier que l 'on retrouve d 'ailleurs l 'Allemagne de l 'Est. Dans les lenders d 'Allemagne de l 'Ouest, ça n 'est pas le cas. C 'est des lenders beaucoup plus urbains, beaucoup plus américanisés depuis très longtemps, etc. Donc c 'est quand même différent. Mais néanmoins, il y a un sondage qui est sorti - je crois - hier ou avant -hier qui montre que - oh ! - cas d 'élection générale en Allemagne, eh bien alternatives sur Deutschland arriveraient en tête. Alors évidemment en tête dans les lenders de l 'Est, mais aussi en tête avec des proportions moindres nées dans les lenders de l 'Ouest, ou à peu près, ce qui ferait qu 'au niveau national, l 'AFD se rousse autour de 29%. Alors ça veut dire quoi ? Ça veut dire qu 'AFD se rapproche de plus en plus du pouvoir en Allemagne. Alors évidemment, c 'est un coup de tonnerre. C 'est un coup de tonnerre dans un ciel qui était déjà extrêmement orageux, puisque le temps est de plus en plus mauvais pour les européistes. Je rappelle qu 'au cours des semaines écoulées, il y a d 'abord eu au cours de cet été l 'affaire de Ceuta

et de Mililha, les enclaves espagnoles au Maroc, qui ont montré à quel point d 'abord il n 'y avait aucune solidarité européenne, à quel point le Premier ministre Sanchez a été laissé tomber par ses collègues, et réciproquement, parce que ses collègues lui reprochent d 'avoir naturalisé énormément de migrants et qu 'après, ils se retrouvent dans le reste de l 'UE. D 'ailleurs, il est assez curieux que ce soit l 'extrême droite française qui reproche ça à Sanchez, alors que c 'est exactement la même chose que fait Mélonie, qui est des figures de proue de l 'extrême droite française, parce que Mélonie, en Italie, a fait augmenter considérablement le nombre de migrants en les régularisant. Voilà. Donc en fait, Sanchez fait du Mélonie. Mais comme Sanchez est du PS, on lui tape dessus quand on est à l 'extrême droite. Et on tresse des louanges à Mélonie quand on est à l 'extrême droite. Et réciproquement, quand on est à gauche, à l 'extrême gauche, on tresse des louanges à Sanchez. Enfin bon, c 'est l 'esprit de parti. Mais ça a montré l 'absence de solidarité dans tous les domaines. Et ça a montré... le problème béant de l 'immigration, qui s 'impose quand même comme un des très gros problèmes de la situation actuelle dans la plupart des pays de l 'UE. Cette affaire n 'est d 'ailleurs toujours pas réglée. On en parle. C 'est sorti de la première page de l 'actualité. Mais ça reste. Il continue d 'y avoir des migrants qui ne sont pas... Qui ne repartent. On ne sait pas d 'ailleurs ce qui s 'est exactement caché derrière toute cette opération, dont on peut penser... En tout cas, c 'est ce que pensent les Espagnols. C 'est ce que disent les très grands journaux espagnols que derrière ça, il y avait les États -Unis et Israël qui étaient à la man-uvre, parce que Sanchez a été très très très vindicatif contre Netanyahou, a empêché que les États -Unis livrent des armes à Israël en faisant escale en Espagne. Sanchez a interdit le survol du territoire espagnol à Netanyahou. A dit que si Netanyahou le survolait, il serait arrêté pour être déféré à la Cour de pénal international. Sanchez a traité Israël des tâches inocidaires, etc., donc les États -Unis et Israël, en collaboration avec le Maroc... Le Maroc étant en choc frontal avec d 'ailleurs l 'Algérie, eh bien aurait été à la man-uvre sur cette opération. On était à peine sorti de ça. On est d 'ailleurs toujours pas sorti, qui est arrivé l 'affaire du référendum islandais. J 'ai eu l 'occasion d 'en parler ici. Bon, je vais pas y revenir. Je vous renvoie à tout ce que j 'ai pu dire déjà. Mais c 'est une très mauvaise nouvelle encore pour l 'Europe, puisque l 'UE avait tout fait pour essayer de montrer que l 'Europe a tiré du monde. On est exactement à la fin de l 'URSS. La fin de l 'URSS, c 'était ça. Ça ne marchait plus nulle part. C 'était la débâcle générale. Les jeunes n 'en envisageaient qu 'une chose, c 'était de s 'en aller. Il y avait de la paperasse, de la bureaucratie, du totalitarisme, du mensonge, et qui dégoulinait de tous les médias officiels. Et évidemment, c 'était tellement catastrophique qu 'il fallait bien trouver la raison d 'espérer. La raison d 'espérer, c 'est qu 'on expliquait aux Soviétiques dans les années 70 qu 'il y avait de plus en plus de pays qui voulaient entrer dans le camp socialiste. De fait, il y avait eu... Après la révolution des lilas au Portugal, il y avait eu le Mozambique et l 'Angola qui étaient entrés dans le camp socialiste. Puis après, avec l 'effondrement du Vietnam, il y avait le Vietnam, puis le Cambodge, le Laos, etc. Et donc on expliquait aux masses soviétiques et à l 'ensemble des communistes du monde entier que le communisme restait là à l 'horizon indépassable de notre époque, comme avait dit Jean -Paul Sartre, la lumière du monde, le truc qui attirait les jeunes. En réalité, c 'était pas du tout le cas. En réalité, tous ces pays nouvellement qui voulaient entrer là -dedans, qui entraient notamment au Comic Con, c 'était pour avoir de l 'argent. Et les Soviétiques du RSS, on a l 'air à le bol. Voilà. C 'était exactement la même chose. C 'est -à -dire que les pays de l 'Est, ils entrent dans l 'UE pour avoir de l 'argent. J 'ai parlé de la Pologne. Ils veulent avoir le beurre, l 'argent du beurre et le sourire de Mme von der Leyen, parce que par ailleurs, la Pologne ne veut pas entrer dans l 'euro. Bien. Or là, l 'Islande... Ils avaient poussé le bouchon un peu loin, parce que l 'Islande est un des pays... C 'est le cinquième PIB par habitant du monde. C 'est le cinquième pays le plus riche du monde. Et c 'est le troisième pays le plus heureux du monde, d 'après le calcul du programme des Nations unies pour le développement. L 'indice de développement humain IDH a égalité au juste avant, juste après la Suisse et la Norvège. J 'ai déjà eu l 'occasion de l 'expliquer. Les 3 pays les plus heureux du monde, selon l 'indice composite fait calculer par le programme des Nations unies pour le développement, c

'est l'Islande, la Suisse et la Norvège, qui sont des petits pays. Le plus peuplé, c'est la Suisse, avec 9 500 000 habitants. La Norvège a 5 500 000. Et l'Islande a 394 000 habitants. Donc c'est un tout petit pays par rapport à nous, et qui se porte très très bien, et qui sont plus riches que nous. Voilà. Et donc les Islandais en ont fait leur compte. Et ils se sont rendus compte que s'ils entraient dans l'UE, ils seraient contributeurs nets. Et pas de rien. C'était quelque chose du style... Je sais plus combien. Quelque chose comme 380 · par tête de pipe. Tout ça pour voir Mme von der Leyen débouler et commencer à leur imposer des migrants, à leur piquer leur quota de pêche, à venir racler les fonds. On comprend que les Islandais aient dit d'aller raconter leurs histoires, leur saga islandaise ailleurs. Voilà. En tout cas, ça fait mauvais gens, parce que ça fait d'autant plus mauvais gens que 60 % des moins de 25 ans ont voté non. À la réouverture, il s'agissait même pas d'entrer dans l'UE. Il s'agissait simplement de rouvrir des négociations qui avaient déjà été clôturées. C'est -à-dire que là, les Islandais ont dit définitivement non. Et ce qui est important, c'est que 60 % des jeunes Islandais ont dit non. Ce sont les personnes âgées qui sont encore en faveur de la construction européenne. Et puis est arrivé maintenant cette affaire d'AFD. Même si l'AFD... Faut pas surestimer le truc. On a quand même le premier parti d'Allemagne maintenant qui est officiellement en faveur du DEXIT, c'est -à-dire la sortie de l'Allemagne. Alors les conséquences, on va les voir. J'ai vu que Mertz, le chancelier d'Allemagne, c'est assez incroyable. Il a dit qu'il y avait 55 % des habitants de Sachs-Anhalt qui n'avaient pas voté pour l'AFD, ce qui est vrai, puisque'ils ont fait 45%. Simplement, il a suscité l'héréniquement en Allemagne, parce que c'est vrai qu'il y a 55 % des électeurs qui n'ont pas voté pour l'AFD. Mais il y en a 83 % qui n'ont pas voté pour le parti du chancelier, qui n'a fait qu'un lamentable 16 % et quelques %, donc il aurait mieux fait de se taire. Donc là, on va vers un monde où de plus en plus, la question de la sortie de l'UE est sur la table. Voilà. C'est vraiment... C'est ça qui est le plus important. Et ça va s'aggraver dans les semaines et les mois qui viennent, pour ce qui concerne la France avec le risque de faillite maintenant imminente · je l'ai dit tout à l'heure ·, mais aussi avec la question de la guerre en Ukraine, puisque la grande nouveauté, c'est que maintenant, on a une force, la plus importante force en Allemagne, ne veut pas que l'on continue à essayer de provoquer la IIIe guerre mondiale. On est donc dans un schéma très très important. Je terminerai en disant que sur la scène politique française, tout ça, normalement, devrait nous favoriser, nous. Puisque j'ai vu que... Alors j'ai un culot absolument monstre. J'ai vu que Mme Knafo s'est répandue en félicitant, etc., alors que je signale que Reconquête refuse · ou qu'elle, je crois, appartient à Mme Knafo, quoique de temps en temps, on la voit avec Louis Sarkozy, de temps en temps, elle dit qu'elle veut faire participer au gouvernement avec M. Bardella. Un jour, viendra, elle nous expliquera que finalement, elle est tout à fait prête pour être dans un gouvernement avec M. Philippe. En pratique, Reconquête refuse les principaux sujets de l'AFD. Il refuse la sortie de l'UE. Il refuse la sortie de l'euro. Et il soutient Zelensky. Il refuse qu'on le mette un terme aux sanctions. Voilà. Ils sont finalement comme le RN ou comme LFI. LFI et RN, c'est comme Reconquête. Ils refusent de sortir de l'euro, refusent de sortir de l'UE, refusent d'arrêter... De donner de l'argent à l'Ukraine. Voilà. Ils sont tous d'accord, en fait. Voilà. Donc Mme Knafo a essayé qu'il passe alors qu'il a droit à des... C'est assez extraordinaire comme un des conseillers municipaux en France. Je pense à elle qui est conseiller municipale. Et je pense à M. Sarkozy qui est conseiller municipal de Menton. Ils ont droit à toutes les grandes chaînes de télévision. À mon avis, ils ont derrière des gens qui les soutiennent. Je crois pas m'avancer beaucoup. Voilà. J'ai vu que le RN, lui, est beaucoup plus embarrassé par cette affaire parce qu'ils ont coupé les ponts. Voilà. Le RN s'est pincé le nez en disant donc qu'ils avaient entendu des choses épouvantables. Alors je sais pas où est -ce qu'ils vont en aide, parce que là, le RN, qui aime bien quand même toujours essayer d'avoir une ligne politique, une ligne brisée pour aller toujours là où il sent qu'il y a des voies à prendre, là, ils sont un peu embarrassés parce que justement, c'est M. Tanguy notamment qui a expliqué qu'ils avaient rompu avec AFD. Voilà. Alors nous, on a des différences avec AFD, parce que nous, on n'est pas du tout classé à l'extrême -droite. Nous, on est un petit peu au -dessus de tout ça. D'ailleurs, ce qui est

intéressant, c'est le rapprochement qu'il y a entre l'extrême -gauche de Pugnig, Vazara, Wagenknecht et l'AFD. Nous, on est un peu au -dessus de tout ça. On est classé en divers. Mais ce que je vois, c'est que nos thématiques sont les thématiques. Voilà. Et ça, c'est vraiment quelque chose auquel vous devez faire attention depuis bientôt 20 ans. Tout ce que j'ai dit depuis 20 ans ne cesse que d'être confirmé, ne cesse que d'être validé et de plus en plus par les événements, parce que quand je disais, il y a 19 ans, qu'il fallait sortir de l'UE, les gens m'étaient disaient comme ça. Maintenant, c'est en train de devenir tendance. Voilà. Et maintenant, je suis persuadé que plus le temps va passer, plus d'un seul coup, les gens vont se dire « Ah mais bon sang, mais c'est bien sûr. Il faut absolument sortir de l'UE et de l'euro. Mais il faut avoir auparavant bâti tout un appareil critique, un appareil d'analyse et des propositions, et aussi... » Et c'est intéressant de voir ce qui se passe en Allemagne, parce que c'est la même chose en France. On ne peut pas récupérer la souveraineté nationale si on ne tend pas la main aux deux bords de l'échiquier, parce qu'il y a des patriotes à droite et à droite, et aussi à gauche, il y a aussi des gens... Je rappelle que le référendum de 2005 a 55 % de non. 30 % venaient de la droite et 25 % venaient du non. Voilà. Donc nous, nous faisons... On constate ce qu'il y avait constaté. Charles de Gaulle en 1943 quand il a fait le Conseil national de la Résistance. On ne pourra pas sortir de cet enfer qu'est la construction européenne, de ce procédé de destruction de notre niveau de vie qui est l'euro et d'asservissement des puissances étrangères. On ne pourra pas le faire si on n'a pas une majorité de Français. Et cette majorité de Français ne peut pas venir autrement que d'une partie de la gauche et d'une partie de la droite. Je terminerai là -dessus. C'est pour ça que les médias font tout leur possible pour valoriser des gens soit très à gauche, soit très à droite, faire croire que le clivage droit -gauche, c'est le fin du fin de la politique en France, et surtout, surtout de cacher le CNR de notre temps, c'est -à -dire l'UPR. «

Personne 2 : Je viens d'apprendre que pour décliner son identité lors d'une élection quelle qu'elle soit, une carte vitale avec photo est un document parmi ceux approuvés. Lorsque l'on estime à 5 millions le nombre de fausses cartes, n'y a-t-il pas là un sujet à débattre ? », vous demande Olivier.

Personne 1 : · Vous me la prenez ? Vous l'avez vérifiée ? Non ?

Personne 2 : · Visiblement, oui.

Personne 1 : C'est nouveau. Je fus jadis. J'ai présidé des bureaux de vote. Quand j'étais conseiller de Paris, ça m'est arrivé plusieurs fois de présider des bureaux de vote, dont je connais quand même un peu la mécanique. Normalement, on demandait toujours une pièce d'identité valable, c'est -à -dire avec une photo. Et la pièce d'identité, c'était soit la carte d'identité, soit le passeport. Voilà. On refusait tout ce qui était les cartes de RATP, les cartes vitales et ce genre de choses. Je sais même pas si ça existait encore à l'époque. Eh bien écoutez, vous me la prenez. Ça n'est pas une bonne chose. Ça n'est pas une bonne chose. Je pense qu'il faut effectivement avoir une pièce d'identité en bonne et due forme pour aller voter. Voilà. Je pense que c'est fondamental, parce que sinon, après, on déboule comme aux États -Unis. Voilà. Le Parti démocrate, notamment en Californie, qui n'exige même plus de carte d'identité... Voilà. Oui, c'est sur serment. Oui, je m'appelle un tel. Bon bah c'est bon, vous votez, moi. C'est évidemment la porte ouverte au bourrage d'urnes et à la falsification des élections. On voit bien d'ailleurs que c'est quand même le péché mignon des euro -mondialistes. On voit bien qu'ils essayent de tout faire pour travestir le résultat des élections. Je l'ai à peine évoqué tout à l'heure, mais en Allemagne, ça sent très mauvais ce qui s'est passé avec le vote par correspondance. De même, je vais pas y revenir que le vote par Internet qu'il y a eu en France pour les élections dans les 11 de sécession des Français de l'étranger. Je me suis pourvu devant le Conseil constitutionnel, qui a retoqué ma demande sans aucune justification. Et maintenant, j'ai déjà eu l'occasion de le dire. Je me suis pourvu devant la Cour européenne des droits de l'homme. Mais alors là, ça sera la décision, je ne sais pas quand.

Personne 2 : · Une question de Laurent à présent. Retailleau vient récemment de déclarer qu 'il souhaitait inscrire dans le bloc constitutionnel que la France est un pays de tradition judéo -chrétienne. Vous avez vous -même défendu l 'idée de reconnaître dans la Constitution que la France est un pays laïque de tradition catholique ? · Non,

Personne 1 : de tradition chrétienne, j 'ai dit. ·

Personne 2 : Ah. Alors Laurent a inscrit « catholique ». · C 'est intéressant. Ça va être objet du débat. Considérez -vous que la proposition de Retailleau rejoigne à votre propre proposition, ou voyez -vous une différence fondamentale entre la référence à une tradition judéo -chrétienne et celle à une tradition catholique ? Donc vous allez... ·

Personne 1 : Alors j 'ai vu ça, effectivement, parce que j 'ai regardé... M. Retailleau, en ce moment, il est un peu comme un homme qui se noie. Les résultats des sondages sont orientés à la baisse. Soit dit, en passant, ces sondages peuvent être tout à fait truqués, d 'ailleurs. Parce que moi, j 'ai pas l 'impression particulièrement que M. Retailleau soit particulièrement plus mauvais qu 'Edouard Philippe ou que Gabriel Attal. Voilà. Edouard Philippe, il avait fait les... Ch 'ai pu quoi ? Les mille salons, là où... Je sais pas au quoi. Maintenant, Attal nous fait les mille bistrots. Enfin... J 'ai dit tout à l 'heure, ils sont tous là à les secouer, leur sachet comme s 'ils allaient faire des frites salées. Enfin c 'est minable. C 'est absolument minable. Moi, j 'ai trouvé que M. Retailleau, à tout point, était un petit peu mieux. Pas génial, mais un petit peu mieux. Il dit plein de choses avec lesquelles je ne suis absolument pas d 'accord, d 'ailleurs, puisqu 'il est pour l 'euro, pour l 'UE, pour le soutien à l 'Ukraine. Enfin bon, bref, il se plie à tout. Voilà. Il a fait une petite proposition sur laquelle j 'ai fait une petite vidéo. Vous avez peut -être remarqué d 'ailleurs que depuis quelques jours, maintenant et dans les mois qui viennent, je vais faire de plus en plus de petites vidéos, des petites short, comme on dit, qui font 2 à 3 minutes, parce que c 'est plus réactif, c 'est beaucoup plus vu. Celle que j 'en ai fait une, là, qui en 2 jours, on est à 350 000 vues. Donc c 'est pour rendre les choses plus rapides. On dit pas la même chose avec une vidéo de 2 minutes et avec une vidéo d '1 heure. Ça, c 'est certain. Donc je pense qu 'il faut les deux. En tout cas, je vais essayer de plus en plus de faire les deux. J 'ai donc fait une petite short, une petite vidéo où je disais que j 'étais favorable à ce qu 'il proposait, c 'est -à -dire que le peuple français est un droit de recours contre une décision du Conseil constitutionnel. Mais de toute façon, je trouve qu 'il faut... Et le recours en question, ça serait par référendum. Bon, M. Retailleau propose qu 'il y ait un référendum qui soit donné au président de la République, lorsque le président de la République constate qu 'une loi est censurée par le Conseil constitutionnel, il propose que le président de la République puisse demander aux Français de trancher. Bon. Je suis favorable à ça. On peut aller plus loin, d 'ailleurs. Moi, je suis favorable depuis Bellurette au RIC. À l 'époque, j 'avais appelé ça le RIC, le référendum d 'initiative populaire. Allons -y pour le référendum d 'initiative citoyenne. À mon avis, si le RIC est institué · en tout cas, moi, c 'est dans mon programme ·, eh ben on pourra très bien avoir une mobilisation des Français. Moyennement, il faudra que ça soit validé par un certain nombre de signatures, de pétitions avec des signatures validées en mairie, mais qu 'on pourra organiser des référendums si le peuple français souhaite par exemple imposer une loi qui aurait été retoquée par les 9 membres du Conseil constitutionnel. Voilà. Donc ça, j 'avais trouvé ça pas mal. Alors par ailleurs, j 'ai découvert en effet qu 'il a dit... Alors lui, il a droit à toutes les antennes. Alors déjà, j 'ai eu un petit sourire, parce que ça m 'a fait penser quand même que derrière son écran, lui ou ses collaborateurs doivent sacrément regarder ce que je fais. Parce que moi, ça fait maintenant plus de 2 ou 3 ans ou je sais plus quoi que j 'explique que je veux inscrire dans mon... Enfin c 'est même dans mon programme que je veux inscrire dans la Constitution française le fait que la France est une république laïque · ça, c 'est déjà le cas · de tradition chrétienne. Et d 'un seul coup, il nous sort ça d 'un chapeau. Bon. Donc à mon avis, il a dû pomper. Bon. C 'est comme d 'ailleurs... J 'ai vu aussi comment il s 'appelle Villiers. Villiers qui a sorti l 'autre jour... On me l 'a montré. Moi, je

regarde pas. Mais il y a des gens qui m'ont fait... Ça m'a fait sourire. Il a ressorti · je cite souvent · un proverbe turque qui dit « on n'est pas un peu enceinte ». Vous m'avez déjà écouté. Ben j'ai vu M. de Villiers là, comme ça, tout benoîtement sur Cinews, en train de pontifier. Oui, comme je le dis souvent, on n'est pas un peu enceinte. Bon. Bref. Si ça les amuse de... Mais enfin comme disait le regretté Jean -Marie Le Pen, préférer l'original à la copie, ce qui est en général ce que les gens préfèrent. Alors M. Retaillet donc sorti ça. Alors je suis pas d'accord sur les deux aspects des choses, puisque si j'ai bien compris, il veut virer le mot « laïque ». Or, moi, je le maintiens. Parce que lui, c'est un véritable changement. Lui, il parle d'un pays de tradition... Non, non. Il faut bien insérer que la France est une république... C'est actuellement ce qui est écrit. Parce que les Français sont très... La grande majorité du peuple français est très attachée au principe de la laïcité. Les Français ne souhaitent pas avoir un État qui est une religion officielle, une religion d'État qui l'impose aux uns et aux autres. Voilà. Les Français sont très attachés à ce que dans leur intimité, au fond de leur conscience, eh bien ils peuvent avoir la religion qu'ils souhaitent. Elles peuvent être chrétiens, catholiques, protestants, juifs, musulmans sunnis, musulmans chiites, bouddhistes, duinaïanas, teravadas, vajrayanas, etc. Ils peuvent être hindouistes, voilà, jaïns, sikhs, shinto, enfin tout ça, évangélistes, et aussi athées, et aussi agnostiques, et libre -penseurs. Ça, c'est la France. Donc pour moi, c'est absolument fondamental qu'on laisse le mot « laïc ». En tout cas, c'est ce que souhaitent les Français, ce que je souhaite aussi. Moi, ce que j'avais fait comme inauguration, c'était de dire une république laïque, comme c'est actuellement le cas, de tradition chrétienne. Donc je l'ajoutais en plus de la laïcité. Et ça peut apparaître à certains comme contradictoire. Ça ne l'est pas, parce que c'est pas la même chose, la laïcité et la tradition. Pourquoi j'avais proposé la tradition ? Parce que · je l'ai expliqué quand même de nombreuses fois, c'est dommage que M. Retailleau n'ait fait que pomper le truc sans avoir compris le raisonnement · c'est que j'avais expliqué qu'il pourra se produire que certains partisans d'une religion minoritaire veuillent imposer des choix qui ne sont pas... pas ceux de notre tradition. Par exemple, actuellement, les mosquées. Il y a 50 ans, il y avait une mosquée en France, ou à peu près. C'était la Grande Mosquée de Paris, qui s'est dit en passant est magnifique et qui a été construite en 1923, qui est magnifique. Bon. Mais maintenant, il y a plusieurs milliers de mosquées à travers toute la France. Et pour le moment, elles sont restées discrètes. Ce que je trouve bien, parce que notre tradition, c'est que nous sommes un pays laïque. Laïque, ça veut dire qu'il autorise la construction de mosquées. Mais de tradition chrétienne. C'est -à -dire qu'on n'a pas envie qu'il y ait des mosquées comme à Médine ou à La Mecque, ou la mosquée à Mascot dans le Sultanat d'Aummann, ou la nouvelle mosquée d'Alger, qui est construite par des Chinois, des trucs absolument monumentaux. On n'a pas non plus envie d'avoir l'équivalent de la mosquée de la Mosquée Bleue ou de la Soleil Manillée qu'il y a à Istanbul, les grandes mosquées ottomanes, ou bien les fameuses mosquées iraniennes, comme il y a par exemple à Isfahan. Donc ça nécessite d'avoir donc quelque chose de relativement discret. Ce que, d'ailleurs, font les Juifs depuis Beylurent, puisqu'en France, il y a des synagogues qui sont discrètes. Voilà. Et c'est bien. C'est -à -dire qu'on respecte une identité nationale. En fait, tout le monde essaie de... Voilà, que les choses se passent bien avec du bon sens, en fait, ce que je dis. C'est du bon sens. Or, ce sur quoi j'insiste, c'est que du point de vue juridique, si nous avons des associations financées par les frères musulmans, c'est -à -dire par le Qatar, qui finance aussi M. de Villepin, si on a des mosquées qui sont financées par les frères musulmans, des associations qu'elles voient faire dans telle ou telle ville de la banlieue parisienne par exemple, ou de banlieue lyonnaise ou marseillaise ou Dieu sait où, des mosquées de plus en plus ostentatoires, et qu'après, on nous explique qu'il faut avoir l'appel du Mouedzin 5 fois par jour, et puis qu'après, on commence à venir nous dire qu'il faut que le vendredi soit férié pour les musulmans, que les juifs, après, demandent que le samedi soit férié pour le Shabbat, et puis qu'après ça, on va nous expliquer qu'il faut aussi avoir toutes les fêtes juives, et puis toutes les fêtes musulmanes avec la Hidalp -Fitre, etc., etc. C'est un pays qui va perdre complètement sa... Son identité. Et c'est ça que redoutent les

Français. C'est pour ça que je dis qu'il faut... Par exemple, pourquoi est-ce qu'on fête Noël, et puis la Pentecôte et Pâques ? Parce que c'est la tradition grégorienne. Nos compatriotes juifs, nos compatriotes musulmans, nos compatriotes hindous, parce qu'il y a aussi la fête de Diwali, ont parfaitement le droit, chez eux, de façon discrète, en interne, si j'ose dire, de fêter Sous Côte, la fête des Cabanes, ou de fêter Rochachana, ou fêter Yom Kippour pour les Juifs, ou le Ramadan pour mai, de façon discrète, et qui ne s'impose pas à tout le monde. Voilà. Or, si nous n'avons pas cet instrument juridique dans la Constitution, nous aurons des problèmes. Nous aurons des problèmes, parce que si par exemple le sultanat ou l'émirat du Qatar finance une gigantesque mosquée, je ne sais pas, à Bobigny, pour des dizaines de milliers de filets, des trucs comme ça, un truc absolument énorme, avec des minarets qui font 60 mètres de haut, on fait quoi ? Si la municipalité donne son accord, et s'il y a des riverains qui, eux, trouvent à redire. Bah actuellement, peut-être qu'il y aura le tribunal administratif qui dira... Oui, mais il y a quand même un trouble à l'ordre public, parce que c'est quand même un peu ostentatoire. Mais ça risque d'être retoqué au Conseil d'État, parce qu'au Conseil d'État, ils sont tous mondialistes, etc. Bon. Et puis surtout, ils ne trouveront pas dans les textes français une matière à justifier qu'il y ait un interdit non pas de construction d'une mosquée, mais interdit de construire une mosquée extravagante. Voilà. Je rappelle d'ailleurs au passage que la construction d'églises dans les pays musulmans est très difficile. Le rite chrétien catholique en Algérie, c'est pas si facile que ça. C'est très très très difficile. C'est même carrément interdit, par exemple en Arabie saoudite. Sur tout le territoire de l'Arabie saoudite, il est interdit d'avoir un autre culte que le culte sunnite, l'islam sunnite. Ce qui soit dit en passant est totalement contraire aux engagements de l'Arabie saoudite comme de tous les pays du monde lorsqu'ils entrent à l'ONU. Donc normalement, l'ONU devrait imposer la construction d'édifices religieux non musulmans sunnites en Arabie saoudite. Mais je comprendrais d'ailleurs dans ce cas-là que l'Arabie saoudite souhaite qu'on ne construise pas des cathédrales immenses en Arabie parce que j'ai du bon sens. Voilà. Donc c'est là où je trouve que... C'est pour ça que j'ai proposé... J'ai fait cette proposition qui est une proposition de bon sens et de paix des ménages et de paix des Français. C'est -à-dire que les Français sont ouverts. On accepte que les gens aient toutes les religions possibles, en général celles de leurs parents. Mais on doit accepter aussi. On doit avoir des lois qui... Enfin des lois. On doit avoir une espèce de garde... Comment dirais-je ? De garde fous pour conserver la tradition française. Par exemple, dans l'islam le plus rigoriste, on va quand même pas appliquer la lapidation de la famille adultère. On va pas appliquer la charia, qui est pourtant appliquée notamment en Arabie saoudite ou en Afghanistan. On va pas non plus appliquer les règles de l'héritage qui fait la distinction entre les hommes et les femmes. On ne va pas avoir... Il y a toute une série de choses qui existent en islam qui ne sont pas compatibles avec la façon dont les Français souhaitent vivre, tout simplement. Bon. Donc voilà. Alors par ailleurs, M. Retailot a cru malin d'ajouter le mot « judéo-chrétien ». Je ne suis pas d'accord, parce que judéo-chrétien, c'est une catégorie qui est très contestée, qui est apparue récemment. C'est dans les années 70-80 du XXe siècle. D'abord parce que c'est contraire à l'histoire de France. Alors l'histoire de France a été plutôt de la persécution des Juifs, hein, sous Philippe Lemel, sous le Moyen Âge. Les Juifs étaient plutôt persécutés. Donc il n'y a pas de tradition particulièrement judéo-chrétienne. En plus de ça, quand on lit les textes religieux pour les Juifs rigoristes, parce que je sais bien qu'il y a des Juifs libéraux. Il y a le judaïsme libéral réformé. La religion, par exemple, de Yahir Lapid, le chef de l'opposition en Israël, qui est un Juif libéral, moderniste, etc., ça n'a rien à voir avec la position des Juifs les plus rigoristes. Mais quand vous lisez le Talmud, il y a des choses qui sont quand même des insultes contre le Christ, voilà, qui sont... Alors que dans l'islam, pas du tout. L'islam ne reconnaît pas du tout que le Christ est un Dieu. Il considère ça comme un blasphème. Pour les chrétiens, vous savez que l'homme est à la fois... Pour les musulmans, c'est un blasphème, mais ils reconnaissent que c'est un des prophètes et qu'il s'inscrit dans une liste de prophètes. Et un musulman pieux jamais n'insultera ni Jésus Christ ni la Vierge Marie. C'est d'ailleurs tellement vrai que vous avez peut-être vu qu'en

Iran, en Iran, il y a des églises qui fonctionnent assez bien. Et d'ailleurs, ils viennent d'ouvrir une station de métro dans le métro de Téhéran qui est dédiée à la Vierge Marie. Parce que vous vous rendez compte. C'est quand même incroyable. Et soit ils ont passé en Iran, il y a aussi une communauté juive. Elle n'est pas gigantesque, mais elle est assez active et d'ailleurs assez fidèle au Régime. Ça, ça fait partie des choses qu'on ne dit jamais. Donc l'idée qu'on pourrait très bien définir aussi qu'il y a un... Pourquoi on dirait pas un christianisme -islamisme, puisque les musulmans reconnaissent le Christ comme un des prophètes, alors que les juifs, au contraire, le voient aux Gémonies, le font plonger dans les enfers. Donc ça, c'est un mélange des genres un peu bizarre. Alors je sais bien évidemment que le Nouveau Testament, la Bible s'inspire de l'Ancien Testament. Mais je sais bien aussi que ce qu'on appelle les religions abrahamiques, c'est -à dire les trois religions judaïsme, christianisme et islam, descendent quand même normalement de l'abra. Donc on pourrait aussi parler d'un judéo -islamisme. Bon, bref. Tout ça, c'est un mélange des genres qui traduit des arrières -pensées que tout le monde a bien compris, de toute façon. Voilà. Tout le monde a bien compris. Et puis surtout, ce que je reproche à ça, c'est que si on fait ça... Si c'est tradition juive -oucranienne, il faudrait reconnaître les jours fériés et les fêtes juives. Mais si on reconnaît en France les jours fériés et les fêtes juives, ou tétroficielles comme les fêtes chrétiennes, que vont penser nos compatriotes musulmans, sachant qu'il y a à peu près 450 000 Français de confession israélite, et qu'il doit y en avoir peut-être 10 millions de confessions musulmanes ? Donc on va tout droit vers des conflits énormes. C'est assez incroyable que M. Retailleau n'ait pas vu ça. Donc ce qu'il faut, c'est moi, quand je propose de dire la tradition chrétienne, c'est un fait objectif. Et quand j'ai dit tradition chrétienne... Et j'ai bien dit chrétienne et pas catholique, parce qu'on a une tradition chrétienne. Et ça veut dire qu'on maintient le dimanche comme jour férié, qu'on maintient l'égalité... femmes, qu'on maintient les fêtes carrionnées, qu'il n'y a pas d'interdit alimentaire, qu'on interdit pas l'alcool, évidemment, en France, tout ça, qu'on n'applique pas la chariade, tout ça, ça fait partie de notre tradition chrétienne. Voilà. C'est pour ça que j'en tiens à ma version, qui est une version... Parce que nos compatriotes juifs n'ont rien demandé, en fait. Donc laissons -les tranquilles. Et nos compatriotes musulmans n'ont rien demandé non plus, en fait. Mais si on commence à agiter en disant judéo -chrétien, ils vont dire « Bah nous, comme d'habitude, beaucoup de nos compatriotes musulmans estiment que c'est un deux poids, deux mesures ». Voilà. Donc j'en tiens à ma formulation. La France est une république laïque qui autorise donc tous les cultes, y compris bien sûr le culte juif, le culte musulman. Mais avec ce petit bémol... Ça n'est pas une religion d'État, mais c'est une tradition visuelle conforme à nous, comme à nos coutumes, à ce qui inspire l'esprit des lois, comme aurait dit Montesquieu, l'esprit de la société française, l'égalitarisme à la française, voilà tout ça, la valorisation des femmes aussi, etc., parce que c'est un pays patriarcal, mais pas que. Il faut pas non plus exagérer. Tout ça, ça fait partie de notre tradition chrétienne. Et il faut aussi bien l'alcool, etc., manger de la charcuterie, voilà. Donc tout ça, ça fait partie de notre tradition. Et les Français, je crois, sont attentifs à préserver à la fois la laïcité, la liberté de chacun d'avoir la religion de ses pères, s'il veut, ou de la religion qu'il choisit, mais aussi attentif à garder nos traditions. Voilà. Et par exemple, tradition chrétienne... Vous savez qu'en terre d'islam, l'apostasie est punie de mort. Bon ben non. Quelqu'un qui serait musulman et qui voudrait changer de religion, on ne peut pas lui imposer ça. Voilà. En fait, ce que je dis, c'est du pur bon sens. Voilà. ·

Personne 2 : Une question de Grégory à présent. Nigel Farage, le chef du parti Reform UK, vient de signer un texte avec Jordan Bardella, prévoyant en cas d'arrivée au pouvoir de Reform UK le renvoi vers la France de migrants interpellés dans les eaux britanniques. Comment l'analysez -vous ? Farage n'aurait-il pas dû vous contacter ? · Oh.

Personne 1 : Alors Nigel Farage... Ah oui, j'ai oublié d'en parler aussi. Les gens qui disent que le Brexit est une horreur, Nigel Farage, il a fait un triomphe électoral il y a quelques... C'était au mois de mai dernier, je crois. Il a fait un triomphe électoral absolument considérable. Bon. Alors Nigel Farage,

c'est comme l'AFD. On a des points communs, on a des points de divergence. J'ai l'impression qu'on a d'ailleurs plus de points de divergence avec Nigel Farage qu'avec l'AFD. Parce que Nigel Farage... D'accord, il a fait le Brexit. Mais Nigel Farage, lui, il est totalement dans la main des Américains. Il est pour l'OTAN. Là, il soutient l'Ukraine. D'ailleurs, il va en Ukraine, là, ces jours-ci. Il est allé en Ukraine, parce qu'au début, il avait un peu tiré le nez. Mais finalement, là, il va en Ukraine. Bon, il est très très pro-OTAN. Bon, ça, c'est pas exactement notre tasse de thé. Bon. Voilà. Mais sinon, évidemment, c'est lui l'artisan du Brexit. Donc si vous voulez, j'ai suffisamment de choses à faire en France pour aller... Voilà. Et puis j'ai l'impression que M. Farage, il est un peu... Il y a beaucoup de pays du monde, si vous voulez, qui regardent un petit peu les actualités ou l'ambassade où ils lisent les journaux. Alors dans les journaux étrangers, on parle de qui ? On parle de Bardella, Mme Le Pen. On parle pas d'Aselino. Bon. Donc lui, il va là où ça brille. Il pense que l'opposition, c'est Bardella, Le Pen, éventuellement Zemmour et Mélenchon, quoi. Voilà. Il voit ce qu'on présente dans les grands médias. Alors effectivement, il y a eu ce truc... Alors je renvoie. Je vais pas tout redire, parce que j'ai fait une petite vidéo, un petit spot de 3 minutes, là, sur l'accord Bardella-Farage. J'avoue que moi, les bras m'en sont tombés. C'est triste, en fait. C'est absolument triste, parce que Bardella est allé signer un document qui n'a aucune valeur juridique en tant que putatif Premier ministre potentiel... Donc si Mme Le Pen était élue présidente de la République et lui... Comment s'appelle-t-il ? Et Farage, qui, lui, serait le putatif Premier ministre si les élections générales ont lieu en 2028, je crois au Royaume-Uni, il peut remporter la mise. Ce qui n'est pas sûr, parce qu'il a fait un triomphe électoral au mois de mai. Puis là, il a eu quelques petites affaires pas terribles. Donc ça n'est pas sûr. Bon. Et puis il y a des gens qui lui trouvent que sur certains dossiers, il n'est pas bon. Bref. En attendant donc tout ça, c'est un peu... Moi, j'aime bien... Vous savez, j'avais des grands-parents que j'aimais bien et qui m'apprenaient pas mal de choses. Et notamment, il y a ce proverbe français... Moi, j'aime beaucoup les proverbes. Il y a un bon proverbe français qui dit « Il faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tuée ». Voilà. Moi, personnellement, je trouve qu'aller se montrer en train de signer un accord de deux personnes qui ne sont ni l'une ni l'autre de Premier ministre comme s'il l'était... Je trouve que c'est plutôt un truc porte-poids, ça, à mon avis. Enfin moi, je ne ferai jamais quelque chose comme ça. Puis d'abord, c'est un peu se donner en ridicule. Alors c'est en plus se donner en ridicule que quand on lit les trucs, alors j'en suis resté baba. C'est -à-dire que là-dedans, c'était tout bénéf' pour le Royaume-Uni et désastre pour les intérêts français. C'est -à-dire que M. Bardella a signé un paplard dans lequel il accepte que la France récupère à première demande, sans contestation, sans dire un mot, on accepte tous les migrants qu'il y a au Royaume-Uni, dont les Britanniques nous disent qu'ils ont franchi la manche. Enfin comme la plupart des migrants illégaux ont franchi la manche, parce qu'il y en a pas beaucoup qui arrivent dans les sous des avions à Heathrow. Et puis la mer du Nord, c'est un petit peu plus glacial. La plupart des migrants traversent la manche. Donc l'accord, c'est qu'on récupère... Les Français récupèrent tous les migrants qui sont arrivés par la manche. Et c'est ensuite à nous de nous débrouiller. C'est -à-dire qu'on devient les supplétifs des Britanniques. On est un peu leur domestique, quoi, sur lequel ils peuvent s'essuyer les chaussures. C'est -à-dire c'est à nous ensuite de récupérer tout ce petit monde et de les envoyer dans les pays d'origine. Moyennant paraît-il le fait que les Britanniques partagent les frais. Les gens vous demandent pourquoi partagent les frais. Ça devrait être qu'ils auraient tout payé, puisque on leur rend un fief et service. Mais surtout, surtout, ce qui est extravagant, c'est que M. Bardella a signé ce document sans voir les problèmes de base qu'il pose. Le problème, c'est que le Royaume-Uni n'est pas dans l'UE ni dans Schengen. Bon. Nous, on est dans l'UE. Nous, on a accepté un truc qui s'appelle la Charte des droits fondamentaux. Enfin pas vous, pas moi, mais ça a été intégré dans les traités... Ça a été intégré, je crois, dans le traité peut-être de l'Isbonne de 2008, je crois, quelque chose comme ça. Ça a été défini un sommet européen en 2000, je crois. Et ça a été intégré dans le corps des traités envers 2008-2010. Bien. Ça veut dire quoi ? Ça veut dire que cette Charte des droits fondamentaux

de l'UE, elle interdit les expulsions, les expulsions de groupes des migrants illégaux. C'est interdit, comme ça. On peut être pour, on peut être contre, mais c'est comme ça. Et dans la mesure où c'est comme ça, que c'est un traité international auquel la France a souscrit... Et je rappelle que M. Bardella comme M. Mélenchon, comme Mme Knafo, comme M. Zemmour, comme Mme Le Pen, comme Mme Marion Maréchal, etc., refusent de sortir des traités européens, eh bien donc on sera obligé de l'appliquer. Bon. Et cet accord... Et d'ailleurs, non seulement on sera obligé de l'appliquer, mais les pays tiers seront fondés à dire « Attendez, respectez vos propres traités, les expulsions massives ». C'est pas massif. Je sais plus quel est l'adjectif qui est utilisé pour ces expulsions de groupes et expulsions collectives. Voilà. Les expulsions collectives sont interdites. Bon. Donc ça veut dire qu'il faut faire quoi en France ? Alors c'est codifié aussi par la Cour européenne des droits de l'homme. C'est codifié par la Commission européenne, par la Cour de justice de l'UE, par les traités européens, par la Charte des droits fondamentaux. Eh bien si on a des immigrés à expulser, on doit leur signifier l'expulsion des territoires par une obligation de quitter le territoire français. Ça s'appelle une OQTF. Vous connaissez maintenant cet acronyme. Et vous voyez, pire difficulté à les faire respecter. Il n'y a que 10 % des OQTF qui sont respectés. Tout le monde le sait. Pourquoi ? Parce que d'une part, la plupart des migrants organisent leur anonymat. Et une fois qu'ils sont arrivés, ils déchirent leur papier, ils les balancent dans la manche. Donc on ne sait pas si ce migrant arrive du Maroc, d'Algérie, de Tunisie, de Libye, d'Égypte. Bon, il y a certains types nationaux. Mais enfin on peut pas juger quelqu'un à sa mine. On peut pas savoir s'il vient nécessairement du Sénégal, du Côte d'Ivoire, du Burkina, ou s'il vient de l'Inde, du Bangladesh, à Daesh, du Pakistan, du Sri Lanka. Enfin c'est pas évident. Et puis de toute façon, quand on n'a pas de preuves juridiques, même si vous avez une intime conviction, c'est pas évident. Bon. Donc le problème, c'est de trouver des États pour qu'ils récupèrent les migrants. Or, souvent, la plupart des États qui d'où sont partis les migrants ne veulent pas récupérer leurs nationaux qui s'en sont allés. Et puis de toute façon et en plus, le droit européen, cette charge des droits fondamentaux, qui fait partie des traités que M. Bardella ne veut pas dénoncer, Mme Knafo, M. Zemmour non plus, il nous impose que chaque personne qui doit être expulsée doit faire l'objet d'un traitement individuel avec un avocat. Et si le migrant n'a pas les moyens, c'est l'État, c'est-à-dire les contribuables qui doivent payer l'avocat. Et également le soutien d'associations d'organisations non gouvernementales qui sont là, comme la CIMAD, par exemple, qui sont là, qui sont financées sur fonds publics pour venir au secours des migrants. Et c'est prévu dans les traités, dans la charge des droits fondamentaux. Donc il est évident que si... Bardella, il a rien compris, en fait. C'est... Excusez-moi. C'est zéro, quoi. Il a pas vu le coup, quoi. Alors j'imagine que... J'imagine que... Comment il s'appelle ? Que Nigel Farage, qui a oublié d'être bête... Nigel Farage, il a dû se taper sur les cuisses après avoir fait son sketch, parce que c'est tout bénéfice pour l'Angleterre. Et puis la France, elle récupère donc des milliers de migrants. Que l'on met où ? Ben qu'on met dans des camps de rétention à Sangat. Justement, on avait plutôt voulu les vider. Et après ça, on est obligé de payer des associations et des avocats pour que chaque migrant dise « Non, non. Je veux pas repartir ». C'est inouï. C'est délirant. En fait, M. Bardella ne connaît pas le contenu des traités européens. Bon. Il est pas le seul, hein. Je pense pas que Mme Tondelier, qui ne sait même pas qui est Georges Montpilou, elle a une grande notion de... Mais enfin quand même, il s'agit d'être candidat à l'élection présidentielle ou de Premier ministre pour M. Bardella. C'est nul, quoi. Alors bon, voilà tout ce que... Moi, je trouve ça triste. Je trouve ça extrêmement triste, parce que ça veut dire qu'on met en avant... Les médias français mettent en avant des gens qui n'ont pas l'étoffe, qui n'ont pas la carrure, qui n'ont pas la compétence pour le poste qu'ils briguent. J'ai vu d'ailleurs... Je regardais... Il y a le Guardian. Je regardais ça ce matin. La presse britannique de gauche qui se tape sur les cuisses devant cette mésaventure, parce que maintenant, semble-t-il que M. Bardella a fait machineriaire. Peut-être qu'il a vu la petite vidéo de 2 minutes que j'ai faite à ce sujet. Mais tout le monde lui est tombé dessus. En France, y compris Zemmour jusqu'à l'exemple, tout le monde lui est tombé dessus. À juste titre. À juste titre. Enfin c

'est une bêtise, mais énorme, ce qu'il a fait. Et donc M. Bardella a fait savoir... Oui, oui, mais de toute façon, comme nous, on fermera les frontières, il y aura beaucoup moins de migrants qui passeront au Royaume -Uni. Mais comment il va fermer les frontières ? C'est interdit par les traités européens dont il ne veut pas sortir. C'est incroyable. Alors là -dedans, ce qui m'a fait un petit peu de peine, je le reconnais, mais ça m'a un petit peu aussi rassuré, c'est que... Bon, on aime ou on aime pas Mme Le Pen, mais c'est quand même un autre calibre que Mardella, parce que j'ai vu qu'elle a dit qu'elle sait pas prononcer. J'ai vu ça dans le Guardian. Elle a été interrogée. Elle a boté en touche. Elle a dit qu'elle répondrait à cette question ultérieurement. Ça veut dire au passage, je pense... Je ne suis pas dans le secret des lieux. Mais je pense que Mardella a fait ça en plus, sans en parler au capitaine, sans en parler à Mme Le Pen. Oh ! Vous vous rendez compte ? Oh ! Donc j'imagine que ça a dû barder là -dedans, parce qu'elle a dû se dire « Mais qu'est-ce qu'il a encore fait comme connerie ? ». Donc elle a dû être très embarrassée. En tout cas, c'est liser le Guardian de ce matin. C'est ce qui est dit entre les lignes. C'est que Mme Le Pen, très sagement, a dit « Attendez, attendez. On va faire ça autrement ». Et voilà. Bon, voilà. Ça témoigne au passage que j'ai l'impression que tout le monde est au courant qu'il y a du sacré tangage à l'intérieur du RN. Et puis ça témoigne aussi au passage qu'être chef d'État ou être chef de gouvernement, ça, ça s'improvise pas. C'est pas être beau gosse et s'afficher avec quelqu'un du Gotta ou du Botamonda à Monaco en train de finir de boire une coupe de champagne. C'est pas ça qui vous qualifie. De même que c'est pas en allant secouer des frites dans un fast-food et des salés. C'est pas ça qui vous qualifie. Et là, les Français, ils sont vraiment très très fautifs, si ils continuent là -dedans. Les Français d'ailleurs, au passage, ils devraient se poser une question. La France, c'est un désastre. Et pourquoi c'est un désastre ? Parce qu'on s'est tapé 9 ans de Macron. Et pourquoi on s'est tapé 9 ans de Macron ? Parce que les Français, quand ils ont élu Macron en 2017, ils ont pas réfléchi. Parce que moi, quand je leur disais la vérité, j'étais brocardé, etc., et puis j'avais droit à 0,8 % du temps de parole. Et les Français, ils ont cru dans leur masse ce que disaient les médias des milliardaires. Parce que la France, elle est ruinée, mais les milliardaires, ça va bien pour eux. Alors après, bon... Vous savez ce que disait Confucius ? La seule véritable erreur, c'est de ne pas corriger ses erreurs. Tous les Français qui ont voté pour Macron en 2017 doivent se dire... Maintenant, en 2027, je vais quand même pas faire la même chose. Je vais pas voter pour les candidats qu'on me présente à la télé. Je vais pas voter pour Philippe. Je vais pas voter pour Attal. Je vais pas voter pour Glucksmann. Je vais pas voter pour des gens sans me renseigner profondément qui ils sont, quel âge ils ont, qu'est-ce qu'ils ont fait dans la vie, quelle est leur expérience professionnelle, comment ils ont géré leur propre parti, parce que la plupart des partis sont en quasi faillite. Donc ça, c'est très important. Nous, à l'UPR, on n'a pas une dette. Bah moi, si vous voulez faire confiance à quelqu'un pour diriger la France, faites plutôt confiance au président d'un parti qui depuis 20 ans n'a pas souscrit une seule dette et qui a fait la chaîne la plus suivie de tous les partis politiques français sur YouTube. C'est autrement plus valorisant comme bilan que des partis politiques qui reçoivent déjà plein d'argent public et qui sont grevés de dette. C'est ça qu'il faut regarder. Et puis regardez la compétence. Et quand quelqu'un vous parle comme je le fais des traités européens, ne détournez pas la tête. Ne dites pas « Ça y est, c'est encore ces histoires ». Parce que je sais que c'est emmerdant. Je le sais plus que tout quiconque. Mais c'est là que se cache la dictature. C'est dans la connaissance des traités européens, dans la connaissance des engagements juridiques et financiers que nous avons pris. Et M. Bardella, comme Atal, comme tout ce petit monde, comme Glücksman... Glücksman, qui a dit qu'il allait taper du point sur la table. Vous avez vu, il y a 4 de tension qui allait taper du point sur la table s'il était élu président de la République à Bruxelles. Mais qu'est-ce qu'il fera à Bruxelles ? Il changera quoi ? Il ne fera rien changer du tout. Parce que M. Glücksman n'a pas sans doute plus lu les traités européens que M. Bardella. Donc c'est un effort qu'il faut faire. Il faut que les Français se renseignent et se disent... Ça, 2027, c'est peut-être... C'est vraiment une élection décisive. C'est peut-être l'élection présidentielle la plus grave de toute l'histoire de la Ve République. Vraiment.

Donc n'allez pas voter comme ça, sur un coup de tête, comme ça, parce que vous avez vu... Ah, il est beau, ça, ici, et ça... Non. Surtout pas. Surtout pas ! Et je m'adresse ici aux abstentionnistes. Mobilisez-vous. Surtout pas. Ne dites pas « Ils sont tous pareils ». Non, ils sont pas tous pareils. Les gens qui m'écoutent depuis des années, ils savent que je ne suis pas pareil. Voilà ce que j'ai à dire sur cette affaire. ·

Personne 2 : Olivier vous demande ce que vous pensez des résultats de l'Éducation nationale. Quelles sont les mesures que vous préconisez ?

Personne 1 : · Bon. Alors là, je vais pas rentrer dans trop de débats, parce que je vois que le temps passe. Et puis il y a quand même pas mal de questions. Et j'ai fait des réponses un peu longues. Je me permets de renvoyer sur ce que je disais en préambule. On a notre université d'automne à la fin du mois. La matinée, la première partie de la journée, va être consacrée justement à cette grave question à l'université d'automne. Voilà. Donc venez à notre université. C'est pas seulement pour ça. C'est parce que je pense qu'il y aura également... Vous le verrez, il y aura des événements de l'actualité. Il y aura des choses qui se passeront en perspective de l'élection présidentielle. Mais c'est aussi intéressant de venir pour ça. Ceux d'entre vous qui ne pourront pas venir, ben ils devront attendre, parce que comme d'habitude, les débats seront filmés. Et quelques semaines après, au fur et à mesure qu'on aura fait les montages, eh bien on les diffusera. Donc vous pourrez voir le montage. Donc je vais... On aura un peu renvoyé là-dessus. Sinon, ce que je voudrais dire sur ces questions d'éducation, c'est que je suis dans un état à la fois d'extrême tristesse et d'extrême colère. Parce que quand j'étais jeune, la France était considérée comme un des pays du monde ayant le meilleur système scolaire, un système libre, gratuit, laïque pour les garçons et les filles et gratuit pour tout le monde. C'était quand même la gloire de la IIIe République. Il y avait l'ascenseur républicain. Il y avait ce système qui permettait en 1947 ou 1948 qu'à l'école polytechnique, il y avait 27 % ou 28 % des élèves de l'école polytechnique dont les parents étaient des gens modestes qui étaient ouvriers. Ça veut dire qu'il y avait un ascenseur social. On avait les institutions... et puis les professeurs faisaient le plus beau devoir de la République, je pense, et de l'État. C'est justement de permettre à tout le temps, chacun, qu'on soit garçon, qu'on soit fille, eh bien si on en a les capacités, même si on est né dans un milieu modeste et défavorisé, de pouvoir atteindre le sommet de l'État. C'était d'ailleurs le code Georges Pompidou que Mme Tondelier ne connaît pas, dont le père était instituteur, je crois, et dont le grand-père était paysan. Et c'est le code de beaucoup de familles. Moi, mes arrière-grands-parents étaient des paysans. Bon. Ça, c'est l'ascenseur républicain. Maintenant, on a un truc qui marche plus du tout. Voilà. Et donc il faut savoir quelle en est l'origine. Moi, il y a quelque chose qui me paraît absolument évident et que j'ai testé notamment pour avoir vécu au Japon et pour bien connaître les pays comme les pays d'Asie d'Extrême-Orient. Il y a actuellement sort du système scolaire, taiwanais, chinois, coréen, des bataillons d'ingénieurs, des gens qui, d'après toutes les études internationales, ont les cuis les plus élevés du monde. Je peux vous dire que dans ces pays, au risque de faire sursauter, il n'y a pas des cours d'éducation sexuelle. Moi, quand j'étais au lycée, au collège, il n'y avait pas de cours d'éducation sexuelle. Et puis on n'avait pas des cours sur des questions politiques très contemporaines. D'abord, l'enseignement était... Moi, je garde le souvenir d'un enseignement qui était exigeant, compétitif, avec des notes. Et puis lorsque les notes tombaient, quand on avait des bonnes notes, on était félicité par l'instituteur, les professeurs, puis par ses parents. Et puis quand on avait des mauvaises notes, les parents, ils disaient « Ben alors, t'as pas bien travaillé ». Voilà. On n'avait pas tout ce discours qui est venu dans la foulée de mai 68, qui a consisté à considérer que la sélection, c'était mauvais, qu'il fallait pas mettre de notes qui faisaient de la peine, et qu'il fallait... Maintenant, il faut simplifier · paraît-il · l'orthographe. Et puis il faut simplifier les trucs et les machins. Je rappelle quand même que l'écriture chinoise, les caractères chinois ou japonais, puisque les japonais, c'est non seulement les hanji, c'est les caractères chinois, mais en plus, deux syllabères qui sont les hiragana et les

katakana, et en plus, les romaji, c'est -à -dire l'écriture romaine... Je rappelle que dans tous ces pays... Et on met des années à apprendre à lire et à écrire. Ce sont les peuples qui ont les plus fort QI. Ça veut bien dire ce que ça veut dire. Ça veut dire que c'est dans l'exigence, dans le travail, dans le suivi, dans le respect du travail, dans l'effort que l'on progresse, et aussi dans la compétition. Je trouve d'ailleurs extravagant que ce sont les mêmes qui sont en faveur d'une société hyper compétitive, l'ultralibéralisme, etc., qui sont en train de saboter l'éducation nationale. On a bonne mine si on compare les bataillons entiers d'ingénieurs, de techniciens supérieurs, de mathématiciens, de scientifiques, de biologistes, de spécialistes de l'intelligence artificielle, de l'énergie, de spécialistes de l'informatique, etc., etc., qui sont en train de sortir du système scolaire chinois ou coréen. Et ce que l'on voit en France, c'est catastrophique. D'ailleurs, la catastrophe s'accélère. Si j'ai bien vu les courbes, c'était... Aujourd'hui, j'ai vu... Il paraît qu'on a maintenant... Le niveau des maths en seconde est le même que le niveau des maths en quatrième en 2000, il y a 20 ans. Bah c'est affolant. Et on voit d'ailleurs des pays du Sud. Ne parlons pas que des pays dans les pays du Sud. Vous avez par exemple au Maroc, vous avez des mathématiciens qui sont très forts. En fait, c'est le monde occidental. Ils sont un peu en train de s'effondrer. Donc moi, je veux bien tout ce que l'on veut. On va encore nous expliquer. On va dire sans doute que je suis... Mais je m'en fiche de ce que l'on peut dire. Moi, ce que je sais, c'est qu'il faut voir les résultats. Les résultats, c'est que la fameuse méthode de Philippe Méruié, la méthode globale, a fait... Tout le monde est au courant. Tout le monde est au courant. Moi, j'avais mes pauvres grands -parents. Mes arrière -grands -parents étaient des pauvres gens qui avaient fait... Ils étaient allés à l'école communale peut -être jusqu'à 12 ou 14 ans. Puis après, ils étaient au champ. Et mes grands -parents, ils étaient allés jusqu'aux certificats d'études. Mais ils avaient comme toute cette génération des gens qui étaient nés vers les années 1900, ils avaient quand ils écrivaient, ils écrivaient sans une seule faute d'orthographe. Ils écrivaient très bien. Ils avaient pas des diplômes extraordinaires. Et puis ils avaient un respect de l'école et un respect du professeur. Là, quand je vois qu'il y a des familles qui viennent se plaindre auprès des profs, c'est tout juste s'ils les molestent pas. Mais ça va pas du tout. Enfin bon, c'est un pays en pleine... Des bandades, en pleine décadence civilisationnelle. Normalement, dans une école... Alors il y a des choses qui sont faites. Faut le reconnaître. Voilà. Et on retire... Ça fait belle lurette qu'on aurait dû retirer les téléphones portables et les calculettes. Moi, il paraît que maintenant... Enfin je le vois, d'ailleurs. Il paraît qu'il y a des jeunes qui, je sais pas, à 14, 15 ans, ils ne connaissent pas du tout leur table de multiplication. Alors je sais que bon... Mon grand -père était très fier. Il connaissait, comme tous les gens de sa génération, il connaissait par cœur tous les départements. Moi, je les connais aussi par cœur, les numéros aussi. Mais je suis pas... Mais lui, il connaissait toutes les préfectures. Je crois que je les connais. Mais lui, il connaissait... De France, hein. Mais il connaissait toutes les sous -préfectures. Voilà. J'avoue que... Là, je... Moi, je connais pas toutes les... J'en connais, mais je connais pas toutes les sous -préfectures. Je dis pas que c'est forcément bien. Mais en tout cas, c'était l'apprentissage d'un cadre qui posait des cadres, qui posait au passage l'amour de la patrie, l'histoire de France, etc., le respect dû aux anciens, le respect dû à l'État. C'est important, le respect dû à l'État. Le respect dû à l'État, ça veut dire que vous payez vos impôts, que vous payez ci, que vous payez ça. Mais c'est un respect réciproque. Ça veut dire que lorsque vous êtes un chef de l'État, vous défendez l'intérêt national. Mais quel peu respect peut -on avoir pour l'État quand on est dirigé par les gens qui nous dirigent depuis maintenant 9 ans, à commencer par Macron ? Il est là, le problème. Comment les Français peuvent -ils avoir du respect pour un appareil d'État qui est dirigé par Macron, qui a tout fait pour saboter le corps préfectoral, saboter le corps des diplomates, le corps des secrétaires des affaires étrangères, nommé des olibrius à la tête de ministères où ils ne comprennent rien du tout ? On m'a dit grand bien... Tiens, madame Lehennéff, qui s'occupe paraît -elle de... J'ai pas... D'intelligence artificielle ou de... Paraît -il qu'elle est nulle, mais nulle ! Mais c'est quelque chose d'extraordinaire ! On sait même pas quels sont leurs noms, d'ailleurs. On a découvert aussi madame Barbue, la ministre de la

transition énergétique, je sais pas qui était au bord de sa piscine, qui est complètement nulle. Jean-Noël Barraud, j'en parle même pas. Enfin aux affaires étrangères, c'est la honte. Donc quand on nomme au plus haut poste de respect... Parce que je peux vous dire que quand j'étais petit, moi, dans les années 60, sous le père de Gaulle, qui était président de la République, il y avait pas la moindre corruption, et si il y avait un scandale qui sortait, c'était rarissime. Il y avait une espèce de respect quasi religieux pour l'État. Voilà. Pour la rigueur, on avait des gens qui se battaient pour l'intérêt national. D'ailleurs, c'est là qu'ont été nés tous les grands succès qu'on a eus, que ce soit le Concorde, la Caravelle, l'électronucléaire, les centrales électronucléaires, le TGV, s'étalait jusqu'à Giscard, les autoroutes, les grandes fières agroalimentaires, la recherche fondamentale. Enfin maintenant, on a des... Qu'est-ce que... Macron, on a un bon imenteur à la tête de l'État. Le dernier truc en date, je sais pas si... Vous savez, il nous avait raconté qu'il allait y avoir un départ qui est extraordinaire, avec Dragon Ball. Vous avez vu ça ? Qui devait créer. Puis on a appris qu'en fait, le propriétaire de Dragon Ball a dit non, non, il n'y avait rien du tout. Tout est faux. Tout est faux. Tout est du toc. C'est pour ça qu'en 2027, c'est... Si vous voulez, il y a toute une série de causes qui aboutissent au drame de l'Éducation nationale. C'est pas une seule cause. C'est toute une série de causes. Voilà. En 2027, il faut vraiment envoyer balader toute ça. Si les Français lisent Bardella, il n'y a plus qu'à tirer l'échelle, si on est.

Personne 2 : « Avez-vous une idée de la date de sortie du programme de l'UPR ? », demande Thomas. Oui, ce sera dans

Personne 1 : le courant du mois de novembre. Au courant du mois de novembre, parce qu'on y est quand même très largement avancé. D'abord, il n'y aura pas des surprises colossales. Mais il y en aura quand même quelques-unes. D'abord, c'est la reprise de... Je vais vous faire un avis. Je ne vais pas dire qu'il faut faire une autre Europe. Je ne vais pas dire non plus que nous sommes en faveur d'un Bruxite ou d'un Luxxite, sachant que c'est à Luxembourg qu'il y a la Cour de justice de l'UE. Non, je n'irai pas à tout ça, à toutes ces trucs, toutes ces fadaises, l'autre Europe, le truc, le machin... Non, non, non. Nous, au moins, c'est clarinette. Voilà. Donc... Il n'y aura pas de surprise. Vous voyez, il y aura des sujets sur la police, la sécurité, sur la culture, sur les libertés publiques, sur le niveau de vie. Il y aura quand même un certain nombre de précisions, d'ajouts qui permettront d'enrichir. Donc on aura prévu ça à peu près. C'est actuellement en cours de finition. On a de certains arbitrages. Je ne fais pas ça tout seul. On a des petites commissions entre nous. Et donc je sortirai ça sans doute dans le courant du mois de novembre, ce qui permettra novembre, décembre, janvier. De toute façon, je suis pas invité. Donc je pourrais vous en tenir la primeur et la primauté ici. Quand je dis que je ne suis pas invité... D'ailleurs, je me permets au passage de signaler que je suis quand même de plus en plus invité par de nouveaux médias. J'ai fait une petite vidéo que je vous recommande, qui est sortie hier avec... Ça s'appelle « Mon il de Moumou ». C'est ça. Donc qui est un journaliste indépendant, alors 13 à gauche, qui écrit toujours au cadar enchaîné.

Personne 2 : · C'est une vidéo qui dure 1h40, quand même.

Personne 1 : · Oui. Mais on peut aller plus rapidement. Les 3 derniers quarts d'heure sont peut-être les plus intéressants, parce qu'au début, je ne dis pas que je parle pas, mais je parle peu, parce qu'il fait beaucoup... C'est la critique des médias. Enfin c'est intéressant, hein. Enfin regardez les 45 dernières minutes. C'est vraiment une vidéo. Mais ce qui est intéressant, c'est que ce journaliste, qui est tout à fait sympathique d'ailleurs, ne me connaissait pas vraiment. Il avait plutôt été prévenu contre moi, puisque c'est quand même quelqu'un qui est 13 à gauche, qui a travaillé dans Libération. Quand je vois comment Libération a été mon affaire, ou m'avait fait le portrait de barbe bleue... Bon, bref. Il a travaillé à cadar enchaîné. Je me demande si il n'a pas travaillé à l'humanité, etc., pour l'agence Reutel, etc. Et puis bon, il m'a invité. Et puis voilà. Je vous invite à aller voir,

parce que justement, on a parlé de la couverture médiatique que nous n'avons pas. Et donc j'ai fait un tableau que vous avez vu, que j'ai déjà diffusé, qui permet de comparer la couverture... Enfin le nombre d'abonnés que nous avons sur la chaîne des partis politiques... Et j'y ai ajouté, parce que j'ai eu des critiques qui étaient justifiées la chaîne personnelle, parce que notamment M. Mélenchon a une chaîne personnelle où il y a énormément d'abonnés. Il y a 1,2 million d'abonnés. En revanche, il a une chaîne de la partie politique où il y a seulement 160 000 abonnés. Parce que Mélenchon a donné la priorité à sa chaîne personnelle. Ce qui, soit dit en passant... Bon. Je dis ça parce que quand vous avez une chaîne personnelle, vous ramassez du pognon. Voilà. Alors que lorsque vous avez une chaîne de partis, c'est interdit. Bon. Bref, j'ai rien dit. Mais c'est comme ça. Donc en tout cas, pour tenir compte de ça, j'ai fait un deuxième tableau où j'ai mis les chaînes personnelles. Et je vous y renvoie. Vous verrez ça sur mon compte Twitter. Et je vais... À partir de là... Donc j'en ai parlé dans cette vidéo avec les chiffres à l'appui, parce que j'ai comparé le nombre d'abonnés à la chaîne de l'UPR et à ma chaîne personnelle sur F.SinoTV. J'ai comparé ça avec le nombre d'heures que j'ai eues d'après l'Arcom entre novembre 2025 et mai 2026. C'est assez vite vu sur l'ensemble des grandes chaînes mainstream. J'ai 0h00, 0 minutes, 0 secondes. Donc c'est assez vite vu. Et vous verrez quand vous comparez avec les autres. Voilà. Et à partir de ce moment-là, c'est pour ça qu'il m'a invité. Et j'ai trouvé quelqu'un qui était tout à fait ouvert à la discussion, qui est très à gauche, qui a l'évidence de découvrir un petit peu comment on pouvait être en faveur du Frexit sans être... Je ne sais pas, la réincarnation de... Je ne sais pas quoi, moi, d'un monstre du Loch Ness. Il a découvert aussi la logique profonde de notre mouvement, qui est une logique au-dessus du clivage droite-gauche de CNR. Voilà. Et je ne vais pas laisser passer ça, parce que je vais maintenant développer cette analyse. Il faut absolument que les Français comprennent qu'ils ne sont pas en démocratie. D'ailleurs, j'ai vu que M. Retailleau l'a dit. Je vais d'ailleurs saisir M. Retailleau, parce que je vais lui demander un coup de main. Il a raison de dire qu'on n'est pas en démocratie. Je vais demander un coup de main, d'ailleurs, à tous les autres candidats à l'élection présidentielle, en leur demandant... Est-ce qu'ils peuvent pas faire en sorte que je sois quand même un petit peu invité ? Peut-être le Frexit est souhaité entre 35 % et 54%, paraît-il, des Français. Ça nous donne bien besoin. Est-ce que ce serait normal que la personne qui parle du Frexit soit totalement invisibilisée ? J'ai vraiment envie de demander ça. On verra. Je vous tiendrai au courant. Je vais vous en parler. Voilà. On va leur demander. On va voir comment ils vont répondre. ·

Personne 2 : Si vous êtes élu, supprimerez-vous tous les privilèges des anciens présidents et des anciens ministres qui bénéficient de voitures avec chauffeurs, secrétaires, gardes du corps avant de toucher à nos petites retraites ? demande Jean -Paul.

Personne 1 : · Alors oui. Ça fait partie de certaines choses, des compléments qu'on apporte au programme. Donc moi, je suis quelqu'un de bon sens, quelqu'un qui a été premier ministre ou président de la République. On va pas du jour au lendemain tout lui retirer. Je pense qu'il y a un petit délai qui puisse se retourner, comme on dit. Quoique moi, quand j'étais en cabinet ministériel, je me suis retrouvé du jour au lendemain. J'ai pris le métro. C'était d'ailleurs très bien. Ça m'a fait une... Voilà. Sauf que quand on a été chef d'État ou chef de gouvernement, on est célèbre. Il peut y avoir... On sait jamais. Bon. On peut imaginer... On ne sait pas. Mais on peut peut-être imaginer que lorsque Macron sera plus président de la République, il n'est pas sûr que s'il se balade dans la rue, ça se passera toujours très bien. Il pourra se ramasser peut-être des tomates. Il en a déjà eu quand il était président de la République. Il pourra se ramasser peut-être une paire de gifs. Il en a eu aussi quand il était président. Alors vous imaginez s'il n'est plus. Donc il faut avoir quand même une espèce de petit délai. Mais ce que je pense, c'est qu'il faudrait limiter en effet... Ah, mettons 6 mois, 1 an, le prêt d'un véhicule, etc. S'agissant des gardes du corps, ben voire si c'est justifié ou pas. Ça peut rester justifié pour certaines personnes et pas pour d'autres. Enfin bon, je pense pas qu'il y ait besoin de garde du corps pour des gens comme... Je sais pas, moi, Elisabeth Borne ou comment il s

'appelle, le Premier ministre de Hollande, comme il s'appelait Jean -Marc Ayrault. Bon voilà. Plus de tous les gens ont oublié qui c'était, en fait. Bon. Je suis pas sûr qu'il y ait besoin de ça. Et puis par ailleurs, oui, effectivement, on leur retire, disons, voilà, entre 6 mois et 1 an ou 2 ans, on leur retire des trucs. Et alors il y a des retraites aussi, parce que là, moi, j'ai appris que M. Hollande s'est fait comme une spécialité de cumuler des retraites en ayant... Enfin il a dû passer, à mon avis, une partie très importante de sa vie à essayer de calculer comme... Vous savez, un billard à 5 bandes, c'est calculer comment je vais faire pour avoir là combien de mois, combien de si, quel poste électif, etc. Et j'ai lu. Alors je sais pas si c'est vrai, mais qu'il aurait des retraites, une retraite mensuelle qui dépasserait plus de 30 ou 32 000 · sur fonds publics. Je trouve ça absolument scandaleux. Donc moi, ce que je mettrai dans mon programme, ce que j'appréciais, c'est que toute personne bénéficiant de fonds publics pour sa retraite, le maximum, mais au maximum heureux, eh ben ça sera 8 fois le SMIC. Voilà. Le SMIC net étant aujourd'hui à 1400 ·, ça nous fait quelque chose comme à peu près 11 500 · par mois. Bon, c'est déjà pas mal. Voilà. Et donc j'estime que M. Hollande... Alors je comprends qu'il n'appelle pas voter pour moi. Mais M. Hollande, s'il se ramasse en effet 32 000 ou 35 000 · de retraite, c'est quand même l'argent du contribuable. Bon, faut quand même pas exagérer. Donc j'estime qu'avec 11 000 ·... D'ailleurs, rien ne l'a interdit au passage avec tous les émoluments qu'il a pu avoir, d'avoir fait des compléments de retraite, d'avoir souscrit à des retraites par capitalisation. Personne ne l'empêche. Ou d'avoir peut-être placé son argent dans des biens immobiliers et dans des... Voilà. Donc il a peut-être pas tout dépensé. Enfin en règle générale, les gens ne dépensent pas tout. Donc j'estime que déjà, limité... Aucune personne... Je l'ai compris. Aucun chef d'État, ministre, député, sénateur, etc., quiconque ayant bénéficiant d'une retraite sur fond public, le maximum qui pourra être servi sur fond public à une personne individuelle, ça sera 8 fois le SMIC sur fond public. Ça me paraît bien. C'est pas non plus offensant. On va pas descendre à 3 fois le SMIC. Il y a des gens qui pourraient dire que ça pourrait être plus sévère encore. Bon, 8 fois le SMIC. Parce que ces gens ont parfois comme ça pris des... Bon, je trouve que 8 fois le SMIC, c'est déjà pas mal. Voilà. ·

Personne 2 : C'est trop, 8 fois. ·

Personne 1 : Bah écoutez, vous verrez. Vous avez qu'à vous présenter aux législatives et puis faire un amendement en proposant que ce soit que 6 fois ou 5 fois, etc. Mais il faut dire... · On fera un référendum. · Attendez. Il faut quand même aussi dire quelque chose. C'est que cet écrêtement ne concernera pas beaucoup de monde, quand même, hein, parce que la grande majorité des fonctionnaires, ils sont loin, très très loin d'avoir même 6 fois le SMIC. Donc là, on parle vraiment de très haute personnalité. C'est comme ça. Peut-être que c'est trop... Bon, vous verrez. Bah voilà. Vous vous présenterez, vous ferez élire. Vous direz « Moi, je suis plus révolutionnaire que Caslino ». Voilà. Moi, je veux que ce soit seulement 6 fois le SMIC.

Personne 2 : · Justement, à ce propos, c'est une question, la dernière peut-être, de Xavier. · « Je n'ai pas de questions particulières à formuler, dit-il, mais en ces temps difficiles de sens... » et de persécution exercée par le système Macron pour les élections présidentielles 2027. Je souhaiterais porter à la connaissance des militants de l'UPR la devise du généralissime François Athanas, charrette de la contrie, dit charrette, « Combattu souvent, battu parfois, abattu jamais ».

Personne 1 : · Alors qu'est-ce que je dois dire ? · Qu'en pensez-vous

Personne 2 : ? Comment recevez

Personne 1 : -vous ce sujet ? Le ministre d'Affaires étrangères, auprès duquel j'ai travaillé, est arrivé de charrette de la contrie, qui était indécendant. Donc je connais un petit peu. Je m'étais un peu renseigné sur la famille. Ben oui, c'est le chef des choix. Ce sont les guerres de Vendée. C'est

tout un... Mais enfin... Oui, c'est très beau. Cette phrase est très belle. Mais j'ai un petit bémol à apporter. Ça s'est quand même assez mal terminé, parce que de mémoire, il me semble qu'Athanas, le charrette de la contrie, il me semble qu'il a été fusillé à 28 ou 30 ans ou 31 ans, je sais plus. Donc il n'a pas eu une fin. Donc « abattu jamais », ben quand même, il a quand même été... C'est pas tout à fait vrai. Voilà. Sinon la devise est très belle. Je pense que c'était une devise qui s'intéressait plutôt à l'état d'esprit. Voilà. Eh ben je pense que je vous montre en tout cas que moi, j'ai cet état d'esprit. Voilà. C'est le jour où je serai pas là. Bon, faudra me mettre dans un EHPAD. Et puis voilà. Mais non, non. Il faut avoir des convictions. Il faut avoir des convictions, s'y tenir. Alors on a d'autres en plus de raison de se tenir à ces convictions. D'abord, c'est bon pour la santé. Quand vous vous battez pour vos convictions, c'est très bon pour la santé. Vous savez, les gens qui se font des maladies auto-immunes et il y a des quantités de truc, des cancers, des scéros en plaque, des si, des ça, des dépressions et autres, certains disent qu'il y a un terrain psychique derrière et que le fait de pas en permanence de faire le contraire de ce que l'on pense, c'est pas bon pour la santé. Voilà. Ça, j'avoue que si vous voulez bien dormir, si vous voulez arriver quand vous allez à votre bureau avec enthousiasme, c'est que vous faites des choses qui vous plaisent. Ça, c'est important. Pour faire des choses qui vous plaisent, vous pouvez aussi garder le rire. Donc nous, à l'UPR, on rit pas mal, déjà, entre nous. Et puis... Et surtout, on se bat pour nos idées. Voilà. Et donc j'invite ici toutes celles et tous ceux qui m'écoutent, eh bien à vivre les idées. Et on a d'autant moins de raison d'être abattus d'ailleurs qu'on est... On est abris par les événements. Les événements vont dans notre sens. Je peux vous dire que quand j'ai créé UPR en 2007... Ah, c'est ce que j'ai fait. Quand j'y reviens un peu à posteriori, c'était un peu de l'inconscience, en fait. Surtout que bon, j'avais pas d'argent. J'avais toujours pas beaucoup. J'ai pas des réseaux. Je ne suis pas un homme de réseaux. Moi, je n'aime pas ça. J'ai eu l'occasion de le dire. Moi, je considère que tous les Français sont égaux. Il n'y a pas à privilégier certains par rapport à d'autres. Voilà. Et puis surtout, j'avais pas compris à quel point je me heurtais à un tabou absolu qui était la construction européenne, le rôle au temps. C'est vraiment les mâchoires qui ont mis en coup préglé notre pays, qui n'est plus un pays libre. C'est plus le pays des Francs. France, ça veut dire libre. On est un pays... Voilà. Donc il a fallu quand même avoir de la résilience, de la résistance. Et puis au bout du compte, ça finit par payer. Regardez tous les exemples. C'est Churchill qui disait que finalement, la victoire, c'était aller d'échec en échec jusqu'à la victoire. Bon, c'est ça. Faut toujours remonter. Tout le monde vous le dira. C'est comme d'ailleurs à l'école. Voilà. À l'école, c'est ça. C'est l'endurance, le travail, l'effort, la persévérance. C'est ça qu'il faut. Donc effectivement, de ce point de vue -là, la citation d'Athanas de Chary de la Contrie est effectivement judicieuse, bien que ça ne soit pas très bien terminé pour lui. Et je pense que pour nous, ça va pas mal se terminer. Parce que il y a quand même... Je peux pas tout vous dire, mais il y a quand même des choses qui vont quand même plutôt bien dans notre sens. L'état d'esprit, d'ailleurs général... J'en ai d'ailleurs parlé. Il y a des nouveaux groupes de la population qui s'intéressent de plus en plus à l'UPR, qui commencent à bien comprendre notre positionnement politique où on accueille tout le monde et on n'est pas du tout pour l'Union des droites, de même qu'on n'est pas pour l'Union des gauches. On est pour l'Union des Français. Voilà. Ça change tout. Quand vous entendez le discours de gens comme Mélenchon, d'un côté... Alors Nathalie Arthaud, j'en parle même pas. Ou de l'autre côté, les discours des Émours ou des Philippe de Villiers qui passent leur temps, leur temps, leur temps à essayer de diviser la France... J'ai vu que M. de Villiers a dit que c'est le combat de la Nouvelle France contre l'Ancienne France. Mais c'est pas bien. C'est pas un homme d'État qui dit ça. Non. Un homme d'État, il doit veiller au contraire à essayer de tout faire pour faire baisser l'attention entre les citoyens et de favoriser la concorde des citoyens. C'est ça qui est important sur un projet mobilisateur, qui est celui de la libération nationale, en fait. C'est ça. Je observe d'ailleurs que sur la scène politique, Marine Le Pen a un discours qui n'est pas du tout celui -là, qui est un discours de rassemblement au-dessus du climat de droite-gauche, ce qui ne plaît pas d'ailleurs aux gens styles émours et autres.

Et de l'autre côté, vous avez Ségolène Royal qui fait un peu pareil. Bon, elle, elle a quand même proposé l'Union de la gauche mais on sent qu'elle essaye... D'ailleurs, elle n'a pas dit son dernier mot, Ségolène. On a fait un petit sondage en ligne. Elle est apparue comme en tête par rapport... Je l'avais demandé aux gens qui nous suivent. Qui est-ce qui, à votre avis, peut avoir l'investiture du PS ? Et elle est quand même arrivée très largement en tête, parce qu'il faut quand même dire les choses. Elle a quand même été... Elle a été au deuxième tour face à Sarkozy. Elle a quand même fait 46 % quand même. C'est quand même autre chose que Anne Hidalgo, qui a fait un virgule et quelque. Et qui d'ailleurs... Ça, c'est la bonne nouvelle du jour. Anne Hidalgo, vous avez vu, elle soutient... Elle soutient Glucksmann. Elle a vendu son soutien à la candidature de Glucksmann. Je vais imiter quelqu'un auprès duquel j'ai travaillé et que j'aimais bien, parce que quand ce genre de nouvelles, il m'aurait répondu... Oui. Elle le soutient comme l'accord de soutien le pendu. Voilà. Autre question. ·

Personne 2 : Oui. Une dernière question. Mais justement, pour soutenir ces très belles paroles de Charette, c'est un engagement de la probité, du courage, de la persévérance comme la bataille de Gaulle, qui est un vrai souffle pour tous. · Ah oui. · Et donc... · Ah oui. Alors

Personne 1 : ça, j'insiste. Bataille de Gaulle, ils ont dépassé les 5 millions. C'est vraiment une révolte... Enfin, une révolte. Les Français votent avec les pieds, parce que le moins qu'on puisse dire, c'est que les médias ont tout fait pour cacher ce film. Il y a même eu d'ailleurs des médias qui ont dit « Oui, mais c'est pas tout à fait vrai. Les Américains étaient pas aussi méchants que ça ». Mais si. C'était bien pire encore. Et puis évidemment, on n'en parle pas. Mais Moyen-Encoeur, c'est quand même un film qui maintenant a largement dépassé les 5 millions. Et donc j'insiste vraiment. Même si vous n'allez jamais au cinéma, toutes les personnes qui y sont allées sont revenues emballées. Voilà. Et souvent, on tue un peu l'alarme à l'il. J'avoue que ça m'est aussi arrivé à un moment ou à un autre dans ce film. Enfin c'est les deux, les deux films.

Personne 2 : · Allez, la dernière question. Croquette vous demande... · Croquette ? Comment ? · Croquette.

Personne 1 : · Ah, croquette ! Je vais dire croquette. C'était comme... On mange chapeau luxe, quand même.

Personne 2 : · Un petit « P ». Croquette. L'autre jour, le GoRafi publiait une image de la Terre portant ce titre « La Terre franchit le cap des 8 ,4 milliards d'étrangers ». Au-delà de l'aspect humoristique, l'air de rien, cela donne matière à une réflexion plus étendue et profonde. Chacun ne devrait-il d'ailleurs pas se représenter de temps à autre notre Terre, vue du cosmos, pour nous remettre sagement à notre place ? Qu'en pensez-vous ?

Personne 1 : · Oui, je suis d'accord. Je suis tout à fait d'accord. Je suis tout à fait d'accord. Il y a un truc qui s'est produit... Enfin ça me fait penser à ça, parce que j'aime pas beaucoup réagir aux faits divers, parce que ça n'en finit pas d'abord. Et puis parfois, j'ai horreur de la récupération, etc. Il y a des gens qui réagissent à des faits divers. Donc j'évite en général sur mon compte Twitter de réagir à des faits divers. Mais là, il s'est quand même produit quelque chose · honnêtement · qui m'a vraiment ému. C'est ce qui s'est passé au Népal, avec cette gigantesque coulée d'un glacier · je sais pas ce qui s'est passé · qui s'est défondré. Vous avez vu les images... Enfin on a vu des trompes d'eau. Mais c'est plus que des trompes d'eau. C'est des fleuves gigantesques s'engouffrer dans une vallée himalayenne à la frontière entre la Chine et le Népal et d'ensevelir probablement sous des millions de tonnes d'eau des gens... Donc je crois qu'on en est à 4 000 disparus, à 1 500 morts. Enfin c'est hyper drôle. Franchement, ça m'a ému, comme on est ému à chaque fois qu'il y a des drames humains épouvantables. J'avoue que ce qui se passe... Par

exemple, je veux pas jouer les émeriques Caron ou Rima Assa, mais ce qui se passe à Gaza, c'est pas possible. C'est tout simplement pas possible. Voilà. Ce qui se passe en Ukraine, c'est pas possible non plus, quoi. Vous avez ces jeunes qui sont dans la rue, qui sont saisis pour être envoyés au front. Vous avez vu ces vidéos... Alors apparemment, ils disent que c'est la propagande russe. Mais enfin bon. La vidéo envoie un jeune Ukraine qui est embarqué de force, qui dit qu'il veut pas y mourir. Enfin c'est triste. C'est plus que triste. C'est révoltant. C'est scandaleux de voir des milliers d'enfants, de femmes qui ont été tuées en Israël, ce qui n'excuse pas bien sûr les attentats du 7 octobre. Soyez -y en passant... J'ai fait un tweet tout à l'heure, parce que vous avez eu sa barbe en Israël. Ils sont en pleine campagne électorale. Et donc la gauche, avec Yaïr Lapid, ils accusent quasiment maintenant à mi-mot, même presque plus à mi-mot d'ailleurs, comment il s'appelle, Nathalie Haoudt, avoir tout à fait été au courant avant le 7 octobre de ce qui allait faire le Hamas. Bon. Voilà. Enfin je veux pas donner dans la polémique, parce que justement, c'était quelque chose qui était au-dessus de la polémique. Voilà. Je suis d'accord avec le fait qu'on est tous des êtres humains, voilà. Et que c'est une humanité. Mais ça, en fait, il faut pas avoir de hier. Ce qui est vraiment frappant, ça, je conseille à toutes les personnes, et notamment aux jeunes, parce que c'est plus quand on est jeune qu'on fait ça que lorsqu'on a une vie active, etc. C'est quand même d'aller visiter des pays étrangers, vraiment. Et notamment, j'y tiens beaucoup, d'aller dans des zones culturelles qui ne soient pas uniquement le monde européen, même si... J'adore les pays d'Europe, même si on se sent toutes parfois très étrangers quand on est en Allemagne ou quand on est en Hongrie, ou quand on est au Danemark. On n'est pas en France. Mais bon... Mais il y a quand même une espèce de... Voilà. Mais ce qui est bien, c'est d'aller dans les autres civilisations. Voilà. Le monde arabo-musulman, le monde indien, le monde chinois, le Japon, l'Asie du Sud-Est, l'Amérique latine, l'Afrique australe... C'est vraiment important, si vous avez la chance. Mais vous n'êtes pas non plus obligé d'avoir vu tous les pays du monde. Mais quand on est... Maintenant, les prix des billets d'avion, globalement, se sont... Bon, baissés, même s'ils ont beaucoup augmenté. Mais c'est vraiment important, c'est vraiment formateur de découvrir les autres civilisations du monde. Alors je veux pas jouer Mère Teresa. Mais c'est vrai que quand vous avez un petit peu de c-ur et d'humanité, ben vous vous rendez compte qu'effectivement, il y a des gens gentils, des gens sympathiques, humains, tout simplement dans tous les pays du monde. Voilà. C'est tout. Et puis il y a des salauds dans tous les pays du monde. Voilà. C'est partout pareil, en fait. Voilà. C'est aussi simple que ça. Et puis découvrir vraiment des pays qui résonnent très très différemment... C'est vraiment important. Donc il y a un moment à partir duquel, en effet, on peut se dire... J'imagine que c'est... Alors moi, je n'ai jamais eu la chance d'être envoyé dans l'espace en orbite. Je suis pas sûr que ça m'arrive avant la fin de ma vie, d'ailleurs. Quoi qu'il y ait des projets futuristes d'envoyer des touristes dans l'espace. Mais enfin si j'ai bien compris, le billet ne serait pas accessible sauf peut-être au président du Sénat ou au président de l'Assemblée nationale. Mais je pense que quelqu'un qui a la chance... Comme il y a actuellement une femme française qui est dans l'espace, qui a la chance de voir notre Terre vu de l'espace, ça doit vraiment être impressionnant. Ça doit permettre de... Moi, j'ai eu cette petite chance à tout petit... Enfin pas à tout petit niveau. C'était à 20 000 mètres d'altitude, tu sais, que ça se passait quand j'avais été invité pour assister, quand j'étais en cabinet ministériel, au lancement d'une fusée Ariane-Espace sur le pas de tir de Kourou. Et donc Ariane-Espace avait invité toute une délégation d'officiels, de journalistes. Ils avaient nolisé, comme on dit... Affrété, c'est le terme exact en français. Nolisé. Ils avaient nolisé un Concorde. Voilà. On avait fait... Paris, on avait fait le stop à Dakar pour remettre du kérosène, parce que le Concorde ne pouvait pas aller jusqu'à Cayenne. Et puis après ça, on avait fait Dakar-Cayenne en Concorde, aller-retour. Alors j'avoue que j'étais évidemment heureux comme un pape parce que j'avais pas les moyens de me payer un voyage en Concorde, sinon, si j'avais pas été invité. Et j'avoue que c'était quand même une expérience assez extraordinaire, parce que d'abord, le décollage, il y avait quelque chose d'absolument inouï. C'était beaucoup beaucoup plus rapide que dans un jet normal. La

cabrure de l'avion était tout à fait extraordinaire aussi. C'était un peu comme si la terre était comme une pierre qui tombait. C'était propulsé vers le haut. C'était très spectaculaire. Et puis très rapidement, on montait à à peu près 18 000, 20 000 mètres d'altitude. C'est -à -dire très au-dessus... Les avions de ligne en général sont à 9 000 mètres. Et là, on était donc à 18 000 mètres. Et puis on voyait... Donc il y avait un petit truc qui montrait les Mach 1. Et donc on arrivait 0,8, 0,9 Mach 1. On sentait rien. Mach 1,2. Et puis Mach 2, Mach 2,2. Donc on allait à 2,2 fois la vitesse du son. Et alors ce qui était vraiment incroyable, c'est au-dessus de l'Atlantique Sud, en fait, entre Dakar et Cayenne, c'était de voir vraiment... Alors déjà, le ciel... C'était en plein jour. Mais il faisait... Il était un grand soleil. Mais le ciel était noir. Parce qu'au-dessus de 18 000 mètres, quand on regardait... Les hubos étaient petits, mais on pouvait quand même regarder. Le ciel était complètement noir. Et en plus, on voyait la courbure de la terre. On commençait vraiment à la voir. Et alors le plus dingue de cette histoire, c'est qu'on était parti de... On avait dû partir de Dakar. On avait dû redécoller de Dakar aux alentours de 15 heures, à peu près. Et on allait plein ouest, parce que Dakar-Cayenne, c'est presque une ligne droite plein ouest. Pas tout à fait, mais presque. Et plus on avançait, plus le soleil remontait... On allait plus vite que le soleil. Parce que voilà, on allait plus vite que le soleil. C'est -à -dire qu'on est arrivés, d'ailleurs, à Cayenne... Je sais pas. Il était peut-être l'équivalent de 11 heures du matin. Alors qu'on était partis à 16 heures. Et donc le soleil qui commençait à décliner vers 16 heures ou 16 heures 30... Un petit à petit, je me retournais... Je sais pas. Un quart d'heure après, il était monté. Monté comme ça, on allait plus vite que le soleil. Voilà. C'est mon expérience de là. Je sais pas si on était tout à fait dans la stratosphère, mais c'est... Et vraiment, quand on voit ça, effectivement, on devrait... Alors ça donne effectivement beaucoup de réflexions quant à la protection de notre environnement. Ça, c'est vrai. Quand même une planète extraordinaire. Donc il faut effectivement tout faire pour protéger notre environnement. Mais protéger notre environnement, c'est pas les mesures avec les bouteilles, avec le truc. Protéger notre environnement, ça commence déjà par éviter d'aller acheter de l'ail ou des échalotes quand on est dans la Nièvre, les acheter la moitié ou les trois quarts qui viennent du Kenya ou d'Australie. Essayer de produire local, déjà, ça serait déjà quelque chose pour éviter... Enfin bon, je vais pas parler d'écologie, mais c'est important. Et puis il y a aussi ce phénomène. C'est que ça fait penser à une chanson de Paul Nareff quand j'étais jeune qui s'appelait « Holiday ». Justement, il disait qu'on voyait les gens... C'est tout petit, en fait. Quand on voit depuis... Enfin pas tout le monde, mais beaucoup de gens à qui je m'adresse ont pris l'avion. Quand vous êtes en avion, vous avez bien ce sentiment quand même d'une espèce d'humanité consciente. On ne peut pas ne pas se dire autre chose que de dire que c'est quand même atroce de voir qu'au XXI^e siècle, on en est encore à se faire des guerres d'appropriation. C'est moche, en fait. Voilà. Bon. Je vais pas ici faire une homélie. Je sais que le papillon XIV va arriver bientôt à Paris. Donc je vais pas marcher sur ces plates bandes. Merci de m'avoir écouté. Mais c'est bien quand même ce genre de question, parce que c'est ça aussi la politique, je pense. C'est vraiment avoir un autre regard sur le monde, avoir un peu distancié, savoir aussi quel est le projet, en définitive. Lorsque moi, je dis qu'il faut que la France soit une puissance pacifique, lorsque je dis qu'il faut absolument arrêter de soutenir l'Ukraine, etc., rien ne me scandalise plus que de voir des olibrius du style Jean-Noël Barreau dire que ça y est. Il a dit que tous ceux qui voulaient sortir de l'UE, qui se défiaient de l'UE - si là, on utilise un vocabulaire religieux - étaient en gros des agents de Poutine. Non. Non. Je suis pas un agent de Poutine. Voilà. Je veux simplement qu'il faut faire la paix. Voilà. Et j'ai déjà eu l'occasion... Moi, j'ai du courage, en plus, parce que quand je vois tous ces gens, tous ces responsables politiques, au fond d'eux-mêmes - je les connais - la grande majorité, ils savent très bien que Poutine a réagi face à une agression permanente de l'OTAN. Ils le savent. Ils le savent. Ils savent ce qui s'est passé en 91 avec l'indépendance de l'Ukraine. Ils savent ce qui s'est passé en 2014 avec le Maïdan. Ils savent ce qui s'est passé ensuite. Ils le savent, tout ça. Mais ils obéissent à des puissances supérieures qui tiennent les médias, qui tiennent les instituts... une oligarchie, etc. Moi, je dis la vérité. Donc la vérité,

que ça plaise ou que ça plaise pas, c'est la vérité. La vérité, c'est qu'il faut arrêter cette guerre, par exemple en Ukraine. Et il faut... D'ailleurs, c'est ce qui est en train de se passer, parce que Trump, maintenant, il s'avère... Il a compris. Il est en train de se mettre d'accord. Et puis ils vont siffler la fin de partie. Et il faut arrêter les frais et arrêter fondamentalement et avant tout de prétendre détruire la Russie, parce que c'est de ça qu'il s'agissait. C'étaient les projets de démantèlement de la Russie. J'en ai suffisamment parlé. Bon, voilà. Merci de m'avoir écouté. J'ai un peu dépassé les horaires. Donc c'était le n°125, c'est ça ? Donc le 126, c'est la semaine prochaine, mercredi 16. Inscrivez-vous à notre université. J'y serai, bien sûr. Je paye de ma personne en étant là-bas. J'essaie de m'entretenir avec le plus grand nombre possible d'entre vous, quitte même à faire un selfie versus Bardella. Bon, je n'ai pas la plastique de Bardella. Mais enfin... J'ai peut-être d'autres qualités. Donc voilà. Et puis m'entretenir un petit peu avec les uns et les autres. Et puis surtout, réfléchissez bien et aidez-nous, parce que c'est maintenant qu'on va entrer vraiment dans le vif du sujet de l'élection présidentielle. Et d'abord, aidez-nous en adhérant à l'UPR ou en nous faisant des dons. Incrémentez le compteur que nous venons de mettre en place aujourd'hui. Merci beaucoup. Et puis vive la souveraineté. Vive la libération nationale, puisque nous sommes un pays sous tutelle. Maintenant, c'est de la libération nationale que nous devons viser. Et puis vive la France. Et à bientôt. · Et vive Cropette.

Personne 2 : · Merci de soutenir l'UPR pour continuer le travail d'émancipation entrepris depuis 18 ans par François Asselineau. Vos dons sont essentiels. Votre mobilisation aussi.